



Région Centre-Alpes-Rhône
Annecy, 12-13-14 novembre 2021

9^e Synode régional

Mission de l'Eglise et ministères



Cahier post-synodal

CAHIER POST-SYNODAL

Le synode de la Région Centre-Alpes-Rhône, régulièrement convoqué, a tenu sa neuvième session ordinaire les 12, 13 et 14 novembre 2021 à Annecy.

BUREAU DU SYNODE

Modérateur : Pr Christian BOUZY

Vice-modérateurs : Mme Marlyse GOMEZ
Pr Charles BOSSERT

Secrétariat : Mme Françoise COSTIL (responsable du secrétariat)
Mme Nicole DAILCROIX
Pr Dina RADAFIARIJAONA, Pr Christian BONNET (Enregistrements)

Questure : M. Philippe DUBLED (responsable de l'équipe)
M. Bertrand COTTE
Mme Sophie DAUTHEVILLE-GUIBAL
M. Patrick HERBERT
Mme Julie-Marie MONGE
Mme Francine ROUMEAS
Pasteure-proposante Nathalie PATONNIER

COMMISSION DES AFFAIRES GENERALES

Pr Marc LABARTHE
Pr Samuel KPOTI

M. Yves ASTIER
Mme Christine CAUET
Mme Angèle COMMUNIER
Mme Hélène VIAL

AUMONIERS du SYNODE

Pr Elian CUVILLIER
Pr Petr SKUBAL (ouverture du synode)

RAPPORTEURS SUR LE SUJET SYNODAL

Mme Caroline BAUER
Pr Gérald MACHABERT
Pr David VELDHUIZEN

Membres du neuvième synode régional
de l'Eglise protestante unie de France
en Centre-Alpes-Rhône

ASS. CULTUELLES	MINISTRES	DELEGUES SYNODE 2021
<u>01. BOURGOGNE</u>		
Bresse-Bugey-Dombes Chalon/Saône-Tournus et dissé Sornay et environs Le Creusot et disséminés Mâcon	Magali CARLIER Laurence TARTAR FOUCHIER N...	Evelyne MARCEL Christiane REYMOND Jocelyne FICHET Jean-Daniel FORRER Pierre DAILCROIX Edith SAUZEDE
<u>02. AUVERGNE-BOURBONNAIS</u>		
Clermont-Auvergne Montluçon Vichy Moulins	Sébastien GENGEMBRE Benjamin LIMONET	Aline PAUL Hanta RANDREZA Thierry MALARD Patrick HERBERT
<u>03. LOIRE</u>		
Firminy Forez St-Etienne St-Etienne-Forez I St-Etienne-Forez II Firminy Forez St-Chamond Roanne	Vincent CHRISTELER George CHAPMAN N... Alain PELISSIER Hélène BARBARIN	Christine VIDAL Christine CAUET Jean-Pierre DASQUE Bruno BARRIOL Anne SPATAZZA Kevin PINAULT
<u>04. GRAND LYON</u>		
Lyon Terreaux Lyon : Lyon Rive Gauche I Lyon Rive Gauche II Est Lyonnais I Est Lyonnais II Lyon Ouest-Change Oullins-Givors Aumônerie hôpitaux I Aumônerie hôpitaux II Villefranche-sur-Saône Nord-Isère Communauté luthérienne de Lyon	Christian BOUZY Pierre BLANZAT N... Nadine HELLER (abs) Samuel KPOTI Edina PULAI Françoise STERNBERGER N... Béatrice FROSSARD Franck NESPOULET Christophe HOUPERT N...	Laure EXERTIER Hélène VIAL Michel GOTHIE Thérèse POKAM TCHOFO Lolke VAN DER VEEN (abs) Gloria Prudence KANI Anne PORTE Jean-Louis VANIER X Sylvie VANIER Annie BABUT Voahangy RAMBELOSON Jean-Christophe THIBAUT (abs) Angèle COMMUNIER
<u>05. LEMAN – SAVOIE</u>		
Genevois et Giffre Valserine Haut-Bugey Chablais Pays de Gex Savoie : Savoie I Savoie II Annecy Arve Mont-Blanc	Charlotte GERARD N... Bernard MOUROU Hyun-Seok OH Lauriane CRONFALT Nicole ROULLAND-RUPP N... Romain GAVACHE (abs)	Christine CACOUAULT Martine MULTIN Maryse RAMEL Dominique GERSTLE Eliane DALLEMAGNE Anne RIALHE BADET Philippe DUBLED Jean-David KOEHLIN Antoine TRONCY Abigaïl CROFTS Barbara FALKINER

X : pas de délégué

N... : poste vacant

abs : absent

06-DAUPHINE		
Grenoble : Grenoble I Grenoble II Grenoble III Grenoble IV Voiron Trièves-Matheysine	Marie-Pierre VANDEN BOSSCHE Hervé GANTZ Marianne DUBOIS N... François DIETZ (abs)	Julie-Marie MONGE Sophie DAUTHEVILLE-GUIBAL Christine SEIDENBINDER Esther BOSSHARDT (abs) Marlyse GOMEZ Martine BAZOLA Pierre MANIVIT
07. MONTAGNE		
Le Chambon-sur-Lignon Le Mazet-St-Voy Le Puy Yssingeaux et Disséminés St-Agrève Tence	Esther WIELAND-MARET (abs) Monique ORIEUX N... Pierre REVERSAT N...	Jacqueline CHASTAGNIER Bertrand COTTE Michelle VALLERY (abs) Alexandre GALLIEN Anne DENIS Lucas ROCHER (abs) Elisabeth DEBARD (abs)
08. VALENTINOIS – HAUT VIVARAIS		
<i>Ensemble Dauphiné Vivarais</i> Annonay Vienne-Roussillon-St-Vallier Romans Tournon <i>Ensemble Plaine de Valence</i> Chabeuil – Châteaudouble Portes-lès-Valence La Véore <i>Ensemble Valence 2 Rives</i> Bourg-lès-Valence St-Péray : St-Péray St-Péray-Valence Valence : Valence Valence2Rives Aumônerie	David VELDHUIZEN Joël GEISER Robin SAUTTER Christophe DENIS N... Dina RADAFIARIJAONA Régis JOLY N... N... Thierry ZIEGLER N... Roland LAIPE	Mala RAKOTOMALALA Françoise PERRIER-ARGAUD Christine BONNET Gilles DESMARQUOY Valérie VAN DER LINDEN Francine ROUMEAS Pierre-Alain AVAGNINA Martine TROUILLOUD Marguerite AVIT MAVET Laure HERVE (abs) Patricia CHAMPELOVIER Jean-Paul DELORME Mireille PESTRE Mayumi LEENHARDT Jacqueline CASSIERE Elisabeth CARLES
09. EYRIEUX - DOUX		
Eyrieux-Boutières Eyrieux-Boutières I Eyrieux-Boutières II <i>Ensemble Doux-Vernoux</i> Plateau d'Alboussière Vernoux-Chalencon Vallée du Doux	Jean-Serge KINOUBANI MIZINGOU Petr SKUBAL N... Nathalie PATONNIER Diane DEBEY	Monique PHILIBERT Geneviève PLANET Véronique DAMIENS Yves SAVIN (abs) Abel MICHON Yves ASTIER
10. PORTES DU MIDI		
<i>Ensemble GPS</i> Aubenas - Vals Pont d'Arc Baronnies	David FACCHIN (abs) David FACCHIN (déjà nommé) N...	Joëlle MOUTET (abs) Jean-Marc OZIL (abs) Pierre MAILHE Frédéric HOSATTE

Enclave et Tricastin Montélimar - Le Teil Entre Roubion et Jabron Roubion et Jabron I Roubion et Jabron II	Paul DORE André Zabulon DJARRA Rabbi IKOLA MONGU N...	Pierre MORICE Auguste GUGLIELMO Françoise PENEVEYRE Christine REBOUL X
<i>Ensemble des Confluences</i> Ouvèze-Payre Livron	Philippe PLOUVIET Marc LABARTHE	Colette GARDIEN Marie-Noëlle STRUBI-PONCE Evelyne ROINAT
Loriol – Cliousclat-Saulce Bas-Eyrieux La Voulte	Marc LABARTHE (déjà nommé) N...	Joël RAILLON Paul DELAVIS X
Privas – Flaviac <i>Ensemble Val de Drôme</i>	Charles BOSSERT	Christiane AMPHOUX
Crestois Die-Bas-Diois	Jean-Paul BRUNEL N...	Michelle MOREL Sophie MOREL (abs) Simone CLEMENT (abs)
Haut-Diois	N...	Yvette LE COARER Nadine MONARD
<u>ACREPU EN CENTRE-ALPES-RHONE</u>		
Président du C.R. Bibliste Informateur Animateur jeunesse Animateur en évangélisation Chargé de mission Solidarité	Franck HONEGGER Jean-Pierre STERNBERGER Gérald MACHABERT Nicolas MOURGUES Magali GIRARD Pierre-Emmanuel GUIBAL	Myriam MOYEN Yves VERILHAC Catherine CADIER Pascal FARJON François BERNI Jean-Marc BOLLE

VOIX CONSULTATIVES

Communautés, Œuvres et Mouvements

M. Benjamin Mangado (Foyer Lyon.Duchère)
Pasteur Patrick Aublet (aumônerie pénitentiaire)
Mme Martine Chauvinc (Fédération Entraide
Protestante)

M. Philippe Himber (La Cimade)
Mme Emmy Doucoure (EEUdF)
Pasteur Benoît Ingelaere (Communauté de Caulmont)

Membres du Conseil régional non délégués par leurs Eglises

M. Jacques Bourquin
Mme Claudie Changeat (abs)
Mme Isabelle Issartel

Mme Fabienne Lecoanet (abs)
M. Gérard Perrier
M. Nary Razanamparany

Présidents de Conseil de consistoire non délégués par leurs Eglises

Mme Sylvène Grimont (Eyrieux Doux) (abs)
M. François Delorme-Duc (Loire) (abs)

M. Nicolas Wintergerst (Grand Lyon)

**Membres de la Coordination Edifier-Former/Témoigner-Servir
non délégués par leurs Eglises**

Mme Mireille Bidet
Mme Laure Bourliataud (abs)

Mme Florence Lacroix

**Institut protestant de théologie
Conseil national**

Pasteur Elian Cuvillier
M. Jean Frey

INVITES

Equipe nationale
Service protestant de mission - DEFAP
Rapporteur
Théovie
Commission régionale des immeubles
Responsable assurances
Responsable parc auto régional
Equipe Infocom
Equipe Jeunesse

Equipe animation biblique
Délégué régional à l'œcuménisme
Déléguée diocésaine à l'œcuménisme
Aumônerie des maisons de retraite Lyon
Aumônerie hospitalière Romans et Tournon
Aumônerie régionale des prisons
Aumônerie régionale aux Armées
Mission JEEPP à Lyon

Pastorale des retraités Drôme-Ardèche
Stagiaires IPT

Olivétan
Journal Réveil
Journal Réveil (directrice régionale)
Librairie L'eau vive Le Chambon

Secrétariat du synode

Equipe technique du synode

Equipe technique du synode (son)

Organisation du synode
Secrétariat régional

Pasteur Didier Crouzet
Pasteur Basile Zouma
Mme Caroline Bauer
Mme Martine Fleur
M. Denis Almairac (abs)
Mme Christiane Reymond (déjà nommée)
M. Gérard Perrier (déjà nommé)
M. Jean-Marc Bolle (déjà nommé)
M. Fabien Astic
Mme Elisabeth Joly
Pasteur Emmanuel Correia
Pr Joël Geiser (déjà nommé)
Mme Marie-Françoise Pradet
Mme Myriam Préaux
Mme Pascale Gheysen
Pasteur Patrick Aublet (déjà nommé)
Pasteur Jean-Luc Leibe
M. Mateus Fonseca Pereira
Mme Mariana Erhardt
Pasteur Christian Bonnet
M. Gérémie Nguéa-Mbandji
M. Léandre Chevallier
Mme Corinne Egasse
M. Frédéric Maserati
Mme Martine Fleur (déjà nommée)
Mme Géraldine Menut
Mme Corinne Sommer
Mme Françoise Costil
Mme Nicole Dailcroix
M. Bernard Valla
M. Marc Babut
Pasteur Dina Radafiarijaona (déjà nommé)
Pasteur Christian Bonnet (déjà nommé)
Mme Monique Piachaud
Mme Françoise d'Elbreil
Mme Marie-Hélène Leborgne (abs)

EMPLOI DU TEMPS

Vendredi 12 novembre

- 10 h Culte d'ouverture du synode
- 10 h 30 Accueil et salutations
Appel des délégués
Rapport sur la composition du synode
Elections
 Questeurs
 Secrétaires
 Modérateurs
Déclaration de foi
Vote sur le projet d'emploi du temps
- Message du président du conseil régional
 Accueil des invités
 Explication du processus d'adoption des vœux
- 11 h 30 **Introduction au thème synodal**
- 12 h 15 *Repas*
- 14 h **Thème synodal : temps de groupe sur les missions de l'Eglise**
- 15 h 30 Pause
- 16 h Rapport oral du trésorier du conseil régional
Rapport oral du conseil régional
Rapport oral de la coordination et des équipes
Echange sur la vie des consistoires
- 17 h 40 La parole aux invités et accueil des nouveaux pasteurs
- 18 h 15 Réception des officiels
- 19 h *Repas*
- 20 h 30 Soirée : Des exemples concrets sur la mission de l'Eglise dans la région
- 21 h 45 Culte du soir

Samedi 13 novembre

8 h 30	Culte du matin
9 h	Projets de décision : présentation et débat
9 h 30	Plénière 1 sur le sujet synodal : les missions de l'Eglise
10 h	<i>Heure limite pour le dépôt des vœux</i>
10 h 45	Pause
11 h	Thème synodal : temps de groupe sur les ministères
12 h 30	<i>Repas</i>
14 h	Vie régionale : séance en groupes
15 h	Elections complémentaires au conseil régional Réveil et communication
16 h	Pause
16 h 30	Débat financier Projets de décision : vote Vie régionale : débat
18 h	Présentation des vœux
19 h	<i>Repas</i>
20 h 30	Plénière 2 sur le sujet synodal : les ministères
21 h 45	Culte du soir

Dimanche 14 novembre

8 h 15	Adoption des résultats des débats sur le sujet synodal Votes financiers Vote des vœux Election du modérateur 2022
10 h	Déplacement à l'église du Sacré Cœur de Mosinges
11 h	Culte synodal Clôture du 9 ^e synode régional CAR
12 h 30	<i>Repas pique-nique</i>

Message du président du conseil régional
au 9^e synode régional
de l'Église protestante unie de France
en Centre-Alpes-Rhône

Chers frères et chères sœurs en Christ,

Nous voici enfin rassemblés pour marcher ensemble sur un chemin d'échanges et de débats mais aussi de décisions sous le regard du Seigneur et avec l'aide de son Esprit.

Vous allez, pour plus de 40 % d'entre vous, vivre un premier synode régional. A travers écoute, discussion, découverte... vous participerez à rendre visible la communion des Églises de la région. Comme nous ne sommes pas seuls pour vivre notre foi, les Églises ne sont pas seules pour témoigner de l'Évangile. Chacune a sa part, là où elle est, fort de la prière et du soutien des autres. C'est cela la synodalité de notre Église, vécue ici concrètement pour la région et en synode national pour l'ensemble de notre union.

Même si l'emploi du temps peut paraître dense, nous aurons le temps de vivre rassurez-vous, mais pas de faire du tourisme, c'est sûr aussi !

Ce matin, mon propos sera émaillé d'une image, celle de l'éclat.

Des éclats de vie

Insérées dans la société, les Églises et paroisses de la région comme de notre union d'Églises partagent les joies, les espoirs mais aussi les contraintes, les désespérances, les difficultés de tous. Elles sont une caisse de résonance incroyable parce qu'en leur sein se livrent des tranches de vie, s'exposent des paroles, se portent communautairement des soucis, se créent des temps et des espaces de silence, de prière, d'écoute. Des vies éclatées sont accueillies et déposées devant Dieu.

Nombre d'Églises ont ainsi vécu ces deux dernières années développant beaucoup d'énergie parfois sans évaluer leurs propres forces, risquant alors de voler en éclats ou se découvrant un jour fragments épars. Certaines ont vu apparaître, au lieu des éclats de rire, des éclats en sanglots et en reproches comme le peuple hébreu dans le désert, râlant et reprochant à Moïse leur situation du moment.

Oui, frères et sœurs, des Églises ont souffert et souffrent encore parce qu'en leur sein ont souffert et souffrent encore des membres d'Église, des personnes engagées et des ministres. Que notre communion fraternelle puisse aider les uns et les autres.

Mais aussi, au milieu de ses exclamations, jaillissent des éclats de vie, des joies profondes, des projets qui prennent forme, des élans qui mobilisent, des sourires visibles au coin des yeux, à défaut de la bouche (!). Là aussi, que notre communion fraternelle puisse nous rendre réjouis de ces éclats radieux.

Des éclats d'Évangile

Dans mon message envoyé le jour où nous aurions dû nous retrouver physiquement l'an dernier (le 13 novembre 2020), j'écrivais ceci : « *Bien des choses ont changé dans nos rencontres, dans nos partages, dans nos fraternités, dans nos vies de foi. Bien des inquiétudes sont nées dans nos cercles familiaux, dans nos activités professionnelles, dans nos engagements bénévoles. L'insouciance semble être un souvenir, l'interrogation un présent, l'incertitude un avenir. Et pourtant, il nous faut vivre dans ce monde dans lequel nous sommes appelés à une mission.* »

Aujourd'hui, il semble assuré que nous ne reviendrons pas en arrière dans nos modes de fonctionnement, dans nos relations et nos partages... Certains s'en désolent et souhaiteraient retrouver la vie d'avant, d'autres en ont pris leur parti, d'autres encore ont été renouvelés dans leur témoignage, ayant emprunté des chemins encore inexplorés pour eux.

Nous avons tous vécu l'expérience de l'épreuve (présente dans toute la Bible), et notre rapport au temps a changé. Cette discontinuité concrète et brutale dans nos vies a rendu second ce que parfois nous considérons comme absolu ; et a rebattu les cartes de nos priorités.

« *Il nous faut vivre dans ce monde dans lequel nous sommes appelés à une mission* » disais-je. C'est ce à quoi nous sommes invités en cette session synodale. Mais « *Parler de mission de l'Église conduit à se demander comment nous la comprenons, à mettre des mots sur une conviction, personnelle ou partagée, quant à la place et la présence de l'Église au monde* »¹.

Voici un des objectifs de nos travaux : mettre des mots, mettre en mots l'éclat de lumière qu'est l'Évangile.

Un second objectif pourrait être de redessiner notre dispersion, « *considérant que celle-ci peut devenir une chance, y compris, et même surtout, pour les Églises minoritaires. Cette notion de diaspora permet de réinvestir la dimension de la relation, de penser la vie de l'Église comme création de lien entre différentes communautés, et de rendre visible "la polyphonie des modes de vie des communautés [...]"* »².

Depuis ce texte de la Communion d'Églises protestantes en Europe en 2018, il y a eu le bouleversement de l'épidémie de Coronavirus. Le numérique est entré dans nos pratiques cultuelles nous faisant passer d'église-bâtimens à Églises d'occasions. Ces nouveaux outils (ou leur usage nouveau chez nous) ont eu pour effet de rendre floues les frontières entre le dedans et le dehors, disséminant la Parole en rejoignant les personnes chez elles, accueillant tout un chacun sans la barrière qu'est la porte d'entrée. Et c'est une chance que d'avoir pu expérimenter une certaine hybridité dans nos vies ecclésiales (entre le virtuel et le présent). « *L'Église a ici une formidable opportunité de se transformer, de s'adapter, d'innover [...]. Plus que jamais, le slogan réformé Ecclesia reformata semper reformanda est d'actualité* »³, d'autant plus dans ce monde si mouvant et plus insaisissable.

Des éclats d'espérance

L'éclatement du monde se manifeste par les crises que nous vivons et celles qui se développent : crises écologiques (pensons à la tenue de la COP26), sanitaires (avec les diverses épidémies existantes), sociales (avec l'augmentation de la pauvreté), politiques (avec l'absentéisme électoral et la croissance des totalitarismes), économiques (avec les soubresauts monétaires et l'instabilité des flux mondiaux). Cet éclatement est un éparpillement, une dispersion et, finalement, une confrontation. L'Église, créée et soutenue par la parole de Dieu, est appelée à servir ce monde et, elle, à éparpiller la Parole comme autant d'éclats de vie et d'espérance.

Pour servir ce monde, l'Église a besoin d'hommes et de femmes, dans la richesse et le foisonnement de leurs charismes, de leurs talents, de leurs appels. Notre Église s'interroge donc aussi naturellement sur les ministères qu'elle discerne, reconnaît, envoie pour « *ouvrir un espace et un temps pour une possible rencontre avec le Christ, rencontre libératrice de bien des servitudes* »⁴.

Car l'Évangile n'est pas fait pour se raconter de vieilles histoires ! La nouvelle qui nous parvient et qu'il nous faut recevoir est heureuse nouvelle car elle est rencontre avec le Christ.

Par cette rencontre, par cette confiance que nous mettons en lui, nous ne sommes pas invités à vivoter mais à vivre. Vivoter c'est un peu cesser de vivre. C'est survivre et attendre que notre vie biologique (bios) arrive à son terme. Mais la vie vraie (zoè) est vivante, non contaminée par la mort. Dans la Bible, on la nomme « vie éternelle » mais elle n'est pas marquée par la temporalité. C'est une manière d'être en vie, c'est une source jaillissante (Jean 4,14).

Dépassons alors la tentation nihiliste actuelle, et recevons l'Évangile comme source de vie, comme parole toujours nouvelle, inouïe, non encore entendue⁵. Et il s'agit en fait ici non d'écouter ce que me dit l'Évangile, mais ce qu'il me fait, ce qu'il opère en moi car il est de l'ordre de l'expérience.

¹ Document national préparatoire, p. 5.

² CEPE, « Théologie de la diaspora », 2018 cité par Bettina Schaller, p. 10 du document préparatoire.

³ Antonin Ficatier, « L'Église hybride. Apports théologiques à une ecclésiologie remaniée par les technologies numériques » in *Foi & Vie* 2020/5, p. 39

⁴ Bettina Schaller, *ibid.*, p. 9.

⁵ Pour faire écho à un ouvrage de Dominique Collin, Salvatore, 2021 : « L'Évangile inouï » (= non encore entendu).

Voici la joie, pour chacune et chacun et pour nos communautés : Christ, éclat de la clarté de Dieu (Jean 1), nous libère et nous permet de vivre d'une vie nouvelle. « *En lui nous avons la vie, le mouvement et l'être* » (Actes 17,28). Ce témoignage est à rendre ; c'est la mission de l'Église et la fonction de ses serviteurs. Nous devons être tendus vers cet objectif et participer à la transformation des fragments de vie en éclats d'espérance.

Je souhaite terminer ce message en vous remerciant de votre présence et de la confiance que vous mettez dans le Christ, car elles me portent. Que ma prière soit orientée vers celles et ceux qui ont vécu un deuil, qui sont fatigués et chargés et vers ceux qui n'ont pu se joindre à nous sur notre route commune bordée de couleurs éclatantes.

Franck Honegger
Président du conseil régional



DECISIONS CONCERNANT LA VIE REGIONALE

VR 1 : Suppression du poste Grenoble IV

Le synode régional Centre-Alpes-Rhône, réuni les 12, 13 et 14 novembre 2021 à Sevrier (Haute-Savoie),

Vu la demande du conseil presbytéral de l'association culturelle de Grenoble en date du 6 juillet 2021,

Vu la délibération du conseil régional des 17 et 18 septembre 2021,

Demande au conseil national de l'Eglise protestante unie de France d'inscrire à l'ordre du jour du synode national 2022,

**la suppression du poste « Grenoble IV »,
rattaché administrativement à l'association culturelle de Grenoble**

122 voix pour et 1 contre

* * * * *

VR 2 : Suppression du poste Aumônerie hospitalière de Lyon I

Le synode régional Centre-Alpes-Rhône, réuni les 12, 13 et 14 novembre 2021 à Sevrier (Haute-Savoie)

- Affirme l'importance qu'il attache à l'aumônerie hospitalière, comme mission de l'Eglise, et comme signe de la présence de Jésus-Christ auprès des personnes malades et handicapées, endeuillées ou en fin de vie,
- Affirme l'importance de poursuivre l'engagement de l'EPUdF au sein des aumôneries, dans le cadre de la pluralité et de l'ouverture offertes par la FPF

Et,

Vu la délibération du conseil régional des 17 et 18 septembre 2021,

Vu la délibération du conseil presbytéral de l'association culturelle de Lyon en date du 21 octobre,

- Demande au conseil national de l'Eglise protestante unie de France d'inscrire à l'ordre du jour du synode national 2022,

**la suppression du poste « Lyon Aumônerie hospitalière I »,
rattaché administrativement à l'association culturelle de Lyon**

120 voix pour et 1 contre

VR3 : Création d'un poste temporaire Mission JEEPP

Le synode régional Centre-Alpes-Rhône, réuni les 12, 13 et 14 novembre 2021 à Sevrier (Haute-Savoie),

- est reconnaissant pour le projet mis en œuvre au sein du Consistoire du Grand Lyon,
- apporte son soutien à la Mission JEEPP et à son développement,
- et demande au conseil national

**la création d'un poste temporaire à compter du 1^{er} juillet 2022,
intitulé Animateur de la Mission JEEPP, rattaché administrativement à l'ACREPU-CAR.**

123 voix pour et 1 contre

* * * * *



*Pr Nicole ROULLAND-RUPP, vice-présidente du CR – Pr Franck HONEGGER, président du CR –
Mme Myriam MOYEN, vice-présidente du CR*

COMPTES ANNUELS 2020

et budget 2022

- *Doc. Préparatoire F.1 :*
 - *Fonds immobilier régional 2020* *F1 Annexe 1*
 - *Fonds Auto régional 2020* *F1 Annexe 2*

- *Doc. Préparatoire F.2 :*
 - *Bilan 2020-2019 actif passif* *F2 Annexe 1*
 - *Compte de résultat 2020-2019* *F2 Annexe 2*

- *Doc. Préparatoire F.3 :*
 - *Proposition d'affectation du résultat 2020*

- *Doc. Préparatoire F.4 :*
 - *Comparatif budget 2020, comptes 2020 et 2019*

- *Doc. Préparatoire F.5 :*
 - *Comparatif comptes 2020, budgets 2021 et 2022*

- *Doc. Préparatoire F.6 :*
 - *Projet de répartition des contributions 2022*

FONDS IMMOBILIER REGIONAL (comptes 2020)

RECETTES		DEPENSES	
Dotation du titre C 2020	10 000,00	Subventions attribuées en 2020	26 000,00
		AC de :	
		St Etienne	4 000,00
		Vichy	15 000,00
		Pays de Gex	10 000,00
		Valserine	4 500,00
		Annulation subv immob 2018	
		Beaumont La Véore	-7 500,00
Reverst 10% sur legs et ventes	32 768,77		
Legs Annonay	1 000,00		
Legs Trièves-Matheysine	3 000,00		
Legs Savoie	11 000,00		
Legs St-Agrève	826,60		
Legs St-Etienne-Forez	3 547,56		
Legs EPUdL	735,11		
Legs Romans	12 659,50		
TOTAL	42 768,77	TOTAL	26 000,00
		Excédent sur fonds immob	16 768,77
Remboursements des prêts des AC (2020) de :	34 970,00	Prêts accordés en 2020 aux AC de :	
EPUL	20 000,00		
St-Péray	3 000,00		
Vernoux Chalencon	4 170,00		
Haut-Eyrieux	0,00		
Est-Crestois	3 800,00		
Vichy	4 000,00		

Suivi du fonds immobilier régional :

Solde avant affectation au 31/12/20	339 204,13
Affectation du résultat 2020 (proposition du CR)	16 768,77
Solde après affectation au 31/12/20	<u>355 972,90</u>

PARC AUTOMOBILE REGIONAL (comptes 2020)

RECETTES		DEPENSES	
Dotation titre C	-	Dotation aux amortissements	46 824,68
		DAP sur voiture vendue	2 504,44
		- Entret. véh.	2 962,03
		- Assur. véh.	15 466,00
Redevances reçus des AC	38 334,22	- Cartes grises	1 294,92
		- Chges div. gestion courante	548,83
		- Carburant pour vehicules neufs	140,00
Rembt divers			
Prix vte/véh.cédés	8 070,00		
Total	<u>46 404,22</u>	Total	<u>69 740,90</u>
Déficit exercice 2020	-23 336,68		

Suivi du fonds Auto :

Solde avant affectation au 31/12/20	257 661,39
Reprise : (proposition du CR)	-23 336,68
Solde après affectation au 31/12/20	<u>234 324,71</u>

BILAN ACTIF		31/12/2020	31/12/2019
		Net	Net
ACTIF IMMOBILISÉ			
<i>Immobilisations incorporelles</i>			
20520001	Concessions brevets et droits similaires		
28052001	Amorts logiciels		
Total immobilisations incorporelles			
<i>Immobilisations corporelles</i>			
21120001	Terrains	102 708,89	102 708,89
21300001	Constructions Composants A	328 668,44	328 668,44
21350001	Constructions Composants B	41 083,56	41 083,56
21350101	Constructions Composants C	76 485,18	76 485,18
21350101	Installat.générales, agenc. et aménag.	141 314,31	108 855,31
28130001	Amorts constructions Composants A	-169 803,95	-163 230,58
28135001	Amorts constructions Composants C	-41 083,56	-40 601,01
28135010	Amorts constructions Composants B	-145 044,84	-134 632,94
28135601	Amort agct inst en propriété		
28181001	Amorts instal.générales, agenc. et aménag.	-6 232,89	-4 218,97
21810001	Installat.générales, agenc. et aménag.	20 469,43	18 520,23
21820001	Matériel de transport	485 618,10	419 994,90
21831001	Matériel de bureau et informatique	15 881,02	15 047,02
21841001	Mobilier de bureau	4 985,86	4 985,86
28182001	Amorts mat. de transport	-352 767,08	-326 818,86
28183001	Amorts mat. de bureau et info.	-14 437,99	-13 094,55
28183001	Amorts mobilier de bureau	-4 946,33	-4 946,33
Total immobilisations corporelles		482 898,15	428 806,15
<i>Immobilisations financières</i>			
26181001	Participation OIKOCREDIT	268 201,25	268 201,25
2748	Prêts aux Assoc. Culturelles	139 108,00	174 078,00
27500001	Autres immobilisations financières		
Total immobilisations financières		407 309,25	442 279,25
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ NET : TOTAL (I)		890 207,40	871 085,40

BILAN ACTIF (suite)		31/12/2020	31/12/2019
		Net	Net
	<i>Comptes de liaison</i>		
18150022	Placement CAR 2018	48 421,80	48 421,80
18521100	Liaison financières reg CAR		7 940,28
185811000	Autre liaison financière		
	Total	48 421,80	56 362,08
	ACTIF CIRCULANT		
	Créances d'exploitation		
	<i>Autres créances</i>		
4511	AC Contributions N	319 931,05	320 386,32
45121	AC Contributions N-1	73 788,01	126 865,36
45122	AC Contributions N-2	9 000,00	11 050,00
45123	AC Contributions N-3		
4514	AC hors contribution	34 523,72	52 629,85
40100000	Frs	1 299,51	
40910000	Frs Avce et Acpte	16 633,00	13 183,60
43742000	Tickets restaurants		
45180000	ACREPU Région		
46720000	Débiteur et Créiteurs divers		
46870000	Produits à recevoir	4 510,00	1 011,58
49510000	Prov.déprec.contrib.N	-107 608,83	-110 987,82
49521000	Prov.déprec.contrib.N-1	-71 185,01	-126 865,36
49522000	Prov.déprec.contrib.N-2	-8 100,00	-11 050,00
49523000	Prov.déprec.contrib.N-3		
	Total	272 791,45	276 223,53
	<i>Disponibilités</i>		
50812300	HSBC TRESO + CORP	1 927 321,54	1 827 321,54
50812500	FCP Habitat et humanisme	49 666,50	49 666,50
50812700	Habitat et humanisme	199 920,00	199 920,00
51120000	Chèques à encaisser	164 782,33	321 216,06
51210011	LCL	18 163,96	27 931,21
51232001	HSBC CC	744 699,37	480 555,52
51232003	HSBC Compte Livret A	87 212,11	86 760,23
51410101	BANQUE POSTALE	258 758,53	144 658,10
53110000	Caisse	173,52	173,52
	Total	3 450 697,86	3 138 202,68
540-----1	CONSISTOIRE	144 882,73	162 115,02
	<i>Charges constatées d'avance</i>		
48600000	Chges constatées d'avce		268,20
	Total	0,00	268,20
	Total créances d'exploitation	3 868 372,04	3 576 809,43
	TOTAL ACTIF CIRCULANT : TOTAL (II)	3 916 793,84	3 633 171,51
	TOTAL GENERAL (I) + (II) :	4 807 001,24	4 504 256,91

BILAN PASSIF		31/12/2020	31/12/2019
		Net	Net
FONDS ASSOCIATIFS			
<i>Fonds associatifs sans droit de reprise</i>			
10210000	Valeur du patrimoine intégré	645 467,12	645 467,12
TOTAL FONDS PROPRES		645 467,12	645 467,12
<i>Réserves statutaires ou contractuelles</i>			
10683000	Réserves fonds associatif	120 174,54	0,00
	Total	120 174,54	0,00
<i>Autres réserves</i>			
10680580	Réserve Témoignage Evangélisation	136 000,00	136 000,00
10682100	Réserves fds immobilier	339 204,13	328 104,03
10682240	Réserves fds autos	257 661,39	257 661,39
106888...	Réserves consistoires	302 679,04	302 052,18
	Total	1 035 544,56	1 023 817,60
Total des réserves		1 155 719,10	1 023 817,60
12000001	RESULTAT DE L'EXERCICE	230 811,36	131 901,50
TOTAL FONDS ASSOCIATIFS : TOTAL (I)		2 031 997,58	1 801 186,22
Comptes de liaisons			
18511100	Liaison UN contributions	89 168,00	
18521100	Liaison financière SMF		
18531100	Liaison Financière chges sociales	2 309,25	49 243,36
18581100	Autres liaisons financières siège		
18588000	Liaison financière entre régions		
TOTAL COMPTES DE LIAISON : TOTAL (II)		91 477,25	49 243,36
PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES			
TOTAL PROV. POUR RISQUES & CHGES : TOTAL (III)			
DETTES			
<i>Emprunts et dettes auprès établissements de crédit</i>			
51211011	Banque HSBC		
	Total	0,00	0,00
<i>Emprunts et dettes financières divers</i>			
45170000	Dépôts des AC	2 616 450,92	2 518 162,95
	Total	2 616 450,92	2 518 162,95
<i>Dettes fournisseurs et comptes rattachés</i>			
401	Collectif fournisseurs	997,98	158,50
40810000	Frs fact non parvenues		151,50
	Total	997,98	310,00
<i>Dettes fiscales et sociales</i>			
42500000	Avances et acptes Pasteurs		360,00
42820000	Personnel laïcs prov. cp	3 426,59	2 327,94
43720000	Mutuelle HELIUM	20 281,31	18 626,16
43743000	Chèque vacance		
43820000	Org.soc.ches soc./cp à payer	1 576,23	1 210,53
43870000	IJSS pasteurs	2 054,35	1 192,20
44251400	PAS Pasteurs	5 755,93	21 954,00
44400000	Etat impôt/ benef		
44734300	Effort construction Laïcs		
44820000	Etat chges à payer/cp à payer	342,66	46,56
44860000	Etat chges à payer		
	Total	33 437,07	45 717,39
<i>Autres dettes</i>			
4514	Dettes EL hors contribut°	22 660,34	83 680,31
467.....	Note de frais	11,88	1 323,48
4671.....	Crédits Docs	3 968,22	1 596,85
4672,,,	Débiteurs et créditeurs divers		3 036,35
46860000	Diverses charges à payer	6 000,00	
	Total	32 640,44	89 636,99
<i>Produits constatés d'avance</i>			
	Total	0,00	0,00
TOTAL DES DETTES : TOTAL (IV)		2 683 526,41	2 653 827,33
TOTAL GENERAL : TOTAL (I) + (II) + (III) + (IV)		4 807 001,24	4 504 256,91

COMPTE DE RESULTAT		2020	2019
Produits d'Exploitation			
	Participation, rbts de frais, et transfert de charge	814 096,13	805 806,38
	Autres contributions		1 670,00
	Divers produits de gestion		
	Aumônerie hospitalière	6 901,57	12 151,68
	Reprise sur amortissement et provision	248 903,18	421 649,45
	Contributions des AC	3 299 000,00	3 280 450,00
	Produits de consistoires	78 121,98	97 088,99
	TOTAL 1	4 447 022,86	4 618 816,50
Charges d'exploitation			
	Frais généraux de gestion	148 705,63	241 813,84
	Impôts, taxes et versements assimilés	110 588,44	106 665,36
	Salaires et traitement	1 127 564,87	1 222 025,37
	Charges sociales	571 023,25	401 914,21
	Contribution Union	1 070 000,00	1 070 000,00
	Dotation pour Dépréciations des créances	186 893,84	248 903,18
	DAP pour risques et charges	70 154,30	56 744,46
	Autres charges	43,44	88,74
	Contributions cotisations diverses	771 475,77	835 979,42
	Dépenses consistoires	75 184,27	96 462,13
	TOTAL 2	4 131 633,81	4 280 596,71
	1 - RESULTAT D'EXPLOITATION (1-2)	315 389,05	338 219,79
Produits financiers			
	Autres VMP et Créances de l'actif immobilisé		1 167,06
	Autres intérêts et produits assimilés	1 209,27	2 326,49
	Reprise sur provision et transfert de charge		
	TOTAL 3	1 209,27	3 493,55
Charges financières			
	Intérêts et charges assimilées		
	TOTAL 4	0,00	0,00
	2- RESULTAT FINANCIER (3-4)	1 209,27	3 493,55
	RESULTAT COURANT AVANT IMPÔT	316 598,32	341 713,34
Produits exceptionnels			
	Sur opération de gestion (legs, vente...)	87 384,59	49 799,09
Charges exceptionnelles			
	Sur opération de gestion (subv exceptionnelle)	39 742,20	69 675,19
	Créances irrécouvrables et abandon de créances	133429,35	189935,74
	3- RESULTAT EXCEPTIONNEL	-85 786,96	-209 811,84
	TOTAL DES PRODUITS	4 535 616,72	4 672 109,14
	TOTAL DES CHARGES	4 304 805,36	4 540 207,64
	RESULTAT	230 811,36	131 901,50

Détermination et affectation du résultat 2020

RESULTAT DE L'EXERCICE		
	31/12/2020	31/12/2019
<i>Résultat d'exploitation</i>	315 389,05	338 219,79
<i>Résultat financier</i>	1 209,27	3 493,55
<i>Résultat courant (avant impôts)</i>	316 598,32	341 713,34
<i>Résultat exceptionnel</i>	-85 786,96	-209 811,84
<i>Résultat de l'exercice</i>	230 811,36	131 901,50

DECOMPOSITION DU RESULTAT 2020 PAR FONDS	
Résultat Fonds consistoires	2 937,71
Résultat Fonds autos	-23 336,68
Résultat Fonds immobilier	6 768,77
Résultat Fonds Témoignage-évangélisation	-8 776,00
Résultat Fonds Ministres	32 768,76
Résultat Fonds associatif	220 448,80
Résultat	230 811,36

VARIATION DES FONDS ASSOCIATIFS ET RESERVES et PROPOSITION D'AFFECTATION DU RESULTAT 2020				
SITUATIONS	au 31/12/2020 avant affectation du résultat 2020	Proposition d'affectation du résultat 2020		Après affectation du résultat 2020
		Augmentation fonds	Reprise fonds	
Fonds consistoire	302 679,04	2 937,71		305 616,75
Fonds auto	257 661,39		-23 336,68	234 324,71
Fonds immobilier	339 204,13	6 768,77 10 000,00		355 972,90
Fonds associatif	120 174,54	220 448,80	-10 000,00	330 623,34
Fonds témoignage- évangélisation	136 000,00		-8 776,00	127 224,00
Fonds Ministres		32 768,76		32 768,76
TOTAL	1 155 719,10	272 924,04	-42 112,68	1 386 530,46
		230 811,36		

RECETTES		Budget 2020	Comptes 2020 au 31/12/2020	Comptes 2019 au 31/12/2019
TITRE A. B. C. D.				
	Contribution 1	3 307 000,00	3 191 391,17	3 280 450,00
	Contribution 2			
	Dépassement de contribution	5 000,00	13 776,81	10 197,15
	Versements sur retards (provisionnés en N-1)	14 500,00	33 879,82	93 798,35
	Reversement aumôn. hôpitaux	13 000,00	6 901,57	12 151,68
	Produits financiers	5 000,00	1 209,50	14,77
	Autres produits exceptionnels			3 480,30
	Libéralité perçue	1 500,00	4 510,00	1 630,00
	Reprise sur fonds Témoignage et Evangélisation		-8 776,00	
	Déficit/Excédent sur fonds autos		-23 336,68	9 963,77
	Déficit sur fonds immob.		-16 000,00	-25 430,00
	Dons sur legs+ventes Immobilier		32 768,77	36 530,10
	Dons sur legs+ventes Fds Titre B Ministres		32 768,76	
	Total des RECETTES A.B.C.D.	3 346 000,00	3 269 093,72	3 422 786,12
	<i>Recettes Consistoires</i>		78 121,98	22 521,58
	Recettes	+ 3 346 000,00	+ 3 347 215,70	+ 3 445 307,70
	Dépenses	- 3 346 000,00	- 3 116 404,34	- 3 313 406,20
	Excédent/Déficit	-	230 811,36	131 901,50
DEPENSES		Budget 2020	Compta 2020 au 31/12/2020	Comptes 2019 au 31/12/2019
TITRE A				
	Contribution Union Nationale	1 070 000,00	1 070 000,00	1 070 000,00
	Total Titre A.	1 070 000,00	1 070 000,00	1 070 000,00
TITRE B				
	Traitements ministres	1 596 000,00	1 406 063,60	1 394 590,24
	Total Titre B.	1 596 000,00	1 406 063,60	1 394 590,24
		(ETPR : 55,5)	(ETPR : 54,19)	(ETPR :53,87)
TITRE C				
	Fonctionnement régional :			
	Frais de Synode	15 000,00	4 859,94	15 067,21
	Frais de C.R et com. Techn.	33 000,00	10 464,39	28 646,76
	Frais de Présidence	5 000,00	3 090,84	4 854,41
	CMRR			19 448,00
	Suffragants	9 500,00	4 971,15	7 475,34
	Salaires laïcs	85 000,00	85 993,68	98 887,59
	Frais de secrétariat	30 000,00	25 331,74	29 565,78
	Dot. Amort.	20 000,00	20 825,18	21 259,41
	Pastorales régionales	9 000,00	61,56	9 765,53
	Frais imprévus, dons et cotisations			
	Travx copro.secrétariat régional	5 000,00	2 317,36	2 920,72
	Impôt	200,00		
	Subv aumônerie étudiante Lyon	2 000,00	2 000,00	2 000,00
	Subventions aux AC s/d	20 000,00	12 969,12	17 864,52
	Dépenses de solidarité inter-paroissiale :			
	Bourses complémentaires étudiants	2 000,00	1 643,53	992,89
	Subv immobilière	10 000,00	10 000,00	40 000,00
	Déménagements	8 000,00	5 005,68	7 879,46
	Communication - Information	4 000,00	3 663,60	5 249,02
	Crédit - Documentation	16 000,00	12 367,70	17 656,78
	Subv. Exceptionnelles	1 300,00		
	Activités régionales (dot. à ACREPU) :			
	Projets, frais Coordinat., Permanents	110 000,00	67 500,00	90 000,00
	Cotisations A.P.F.P.	5 000,00	4 400,00	6 400,00
	Total Titre C.	390 000,00	277 465,47	425 933,42
TITRE ABC				
	Prov + Reprise/retards des années antérieures		-135 738,35	110 987,82
	Contributions irrécouvrables		133 429,35	
	Total Titre ABC	3 056 000,00	2 751 220,07	3 001 511,48
TITRE D				
	Contributions versées au DEFAP	290 000,00	290 000,00	290 000,00
	Total Titre D.	290 000,00	290 000,00	290 000,00
	TOTAL DES DEPENSES	3 346 000,00	3 041 220,07	3 291 511,48
	<i>Dépenses Consistoires</i>		75 184,27	21 894,72

RECETTES		Comptes 2020 au 31/12/2020	Budget 2021	Budget 2022
TITRE A. B. C. D.				
	Contribution 1	3 191 391,17	3 233 850,00	3 227 050,00
	Contribution 2			
	Dépassement de contribution	13 776,81	10 000,00	10 000,00
	Versements sur retards (provisionnés en N-1)	33 879,82	11 000,00	11 070,00
	Reversement Tiers	6 901,57		6 000,00
	Produits financiers	1 209,50	1 000,00	1 000,00
	Autres produits exceptionnels		1 500,00	1 500,00
	Libéralité percue	4 510,00	1 500,00	1 500,00
	Reprise sur fonds Témoignage et Evangélisation	-8 776,00		
	Excédent sur fonds autos	-23 336,68		
	Excédent sur fonds immob.	-16 000,00		
	Dons sur legs+ventes		15 500,00	
	10% Immobilier	32 768,77		10 000,00
	10% Fonds Ministres	32 768,76		10 000,00
	Total des RECETTES A.B.C.D.	3 269 093,72	3 274 350,00	3 278 120,00
	<i>Recettes Consistaires</i>	78 121,98		
	Recettes	+ 3 347 215,70	+ 3 274 350,00	+ 3 278 120,00
	Dépenses	- 3 116 404,34	- 3 274 350,00	- 3 278 120,00
	Excédent/Déficit	230 811,36	-	-
DEPENSES		Comptes 2020 au 31/12/2020	Budget 2021	Budget 2022
TITRE A				
	Contribution Union Nationale	1 070 000,00	1 080 000,00	1 080 000,00
	Total Titre A.	1 070 000,00	1 080 000,00	1 080 000,00
TITRE B				
	Traitements ministres	1 406 063,60	1 481 350,00	1 527 120,00
	Total Titre B.	1 406 063,60	1 481 350,00	1 527 120,00
TITRE C		(ETPR : 54,19)	(ETPR : 55,5)	(ETPR : 56)
	Fonctionnement régional :			
	Frais de Synode	4 859,94	15 500,00	18 000,00
	Frais de C.R et com. Techn.	10 464,39	30 000,00	25 000,00
	Frais de Présidence	3 090,84	5 000,00	5 000,00
	Suffragants	4 971,15	8 000,00	6 000,00
	Salaires laïcs	85 993,68	105 000,00	100 000,00
	Frais de secrétariat	25 331,74	30 000,00	30 000,00
	Dot. Amort.	20 825,18	20 000,00	20 000,00
	Pastorales régionales	61,56	10 000,00	10 000,00
	Frais imprévus, dons et cotisations			
	Travx copro.secrétariat régional	2 317,36	3 000,00	3 000,00
	Impôt		-	
	Subv aumônerie étudiante Lyon	2 000,00	2 000,00	
	Subventions aux AC s/d	12 969,12	15 000,00	13 000,00
	Dépenses de solidarité inter-paroissiale :			
	Bourses complémentaires étudiants	1 643,53	1 500,00	1 500,00
	Subv immobilières	10 000,00	25 000,00	20 000,00
	Déménagements	5 005,68	10 000,00	8 000,00
	Communication - Information	3 663,60	5 500,00	6 000,00
	Crédit - Documentation	12 367,70	18 000,00	18 000,00
	Subv. Exceptionnelles		2 000,00	
	Activités régionales (dot. à ACREPU) :			
	Projets, frais Coordinat., Ministres Régionaux	67 500,00	110 000,00	90 000,00
	Cotisations A.P.F.P.	4 400,00	4 500,00	4 500,00
	Total Titre C.	277 465,47	420 000,00	378 000,00
TITRE ABC				
	Prov/ret contrib de l'année N	-135 738,35		
	Contributions irrécouvrables	133 429,35		
	Total Titre ABC	2 751 220,07	2 981 350,00	2 985 120,00
TITRE D				
	Contributions versées au DEFAP	290 000,00	293 000,00	293 000,00
	Total Titre D.	290 000,00	293 000,00	293 000,00
	TOTAL DES DEPENSES	3 041 220,07	3 274 350,00	3 278 120,00
	<i>Dépenses Consistaires</i>	75 184,27		

Ensemble	Eglises	Projet 2022
Val de Saône	Bresse Bugey Dombes	43 000
	Chalon Tournus et environs	33 200
	Sornay et environs	17 500
	Le Creusot et disséminés	12 500
	Mâcon	12 500
	TOTAL	118 700
Auvergne Bourbonnais	Clermont-Auvergne	67 000
	Montluçon	6 100
	Vichy	25 750
	Moulins	5 000
	TOTAL	103 850
Loire	St-Etienne Forez	95 000
	Firminy	12 000
	St-Chamond	36 800
	Roanne	16 500
	TOTAL	160 300
Grand Lyon	Lyon	550 000
	Lyon Terreaux	87 000
	Villefranche-sur-Saône	37 000
	Nord Isère	15 000
	Lyon Fénelon	7 200
	TOTAL	696 200
Léman Savoie	Pays de Gex	86 000
	Genevois Giffre	57 000
	Valserine Haut Bugey	4 200
	Chablais	50 000
	Arve Mt Blanc	42 500
	Annecy	98 000
	Savoie	83 000
	TOTAL	420 700
Dauphiné	Grenoble	225 000
	Voiron	9 300
	Trièves Matheysine	32 000
	TOTAL	266 300
Montagne	Le Chambon	88 500
	Le Mazet St-Voy	64 000
	Le Puy Yssingeaux et disséminés	31 500
	St-Agrève	73 000
	Tence	19 500
	TOTAL	276 500

Ensemble	Eglises	Projet 2022
Dauphiné Vivarais	Annonay	40 500
	Vienne - Roussillon - St-Vallier	56 500
	Romans	57 000
	Tournon	43 000
	TOTAL	197 000
Valence-2-Rives	Valence	68 000
	Bourg-Lès-Valence	51 000
	St-Péray	65 000
	TOTAL	184 000
Plaine de Valence	Chabeuil-Châteaudouble	45 500
	La Véore	32 000
	Portes-Lès-Valence	36 000
	TOTAL	113 500
Doux Vernoux	Vallée du Doux	48 000
	Plateau d'Alboussière	37 000
	Vernoux-Chalencon	52 000
	TOTAL	137 000
Eyrieux Boutières	Eyrieux Boutières	90 000
Confluences	Bas-Eyrieux	18 000
	Ouvèze-Payre	17 500
	Livron	28 500
	Loriol-Cliousclat-Saulce	28 500
	Privas-Flaviac	36 000
	TOTAL	128 500
GPS	Montélimar Le Teil	46 000
	Entre Roubion et Jabron	51 000
	Enclave-Tricastin	24 000
	Baronnies	35 000
	Aubenas Vals	30 000
	Pont d'Arc	25 000
	TOTAL	211 000
Val de Drôme	Crestois	61 000
	Die - Bas-Diois	39 000
	Haut-Diois	23 500
	TOTAL	123 500
Région CAR	TOTAL	3 227 050

DECISIONS FINANCIERES

Affectation du résultat 2020

Le synode régional de l'Église protestante unie en Centre-Alpes-Rhône, réuni à Sevrier (Haute-Savoie), les 12, 13 et 14 novembre 2021, ayant entendu le rapport du trésorier du conseil régional, constate le résultat 2020 excédentaire de 230 811,36 € tel qu'il apparaît dans l'annexe F3, et approuve son affectation à raison :

- de 2 937,71 € en augmentation du fonds consistoire,
- de 23 336,68 € en diminution du fonds auto,
- de 16 768,77 € en augmentation du fonds immobilier,
- de 8 776,00 € en diminution du fonds Témoignage et évangélisation,
- de 210 448,80 € en augmentation du fonds associatif,
- de 32 768,76 € en augmentation du fonds Ministre.

106 voix pour et 0 contre

* * * * *

Budget 2022

Ayant entendu le rapport du trésorier du conseil régional, le synode régional de l'Église protestante unie en Centre-Alpes-Rhône, réuni à Sevrier (Haute-Savoie), les 12, 13 et 14 novembre 2021, vote :

- le budget 2022 pour un total de 3 278 120 € ;
- le montant des contributions de chaque Eglise locale fixé à l'annexe F6.

115 voix pour et 8 contre



PROCES - VERBAL DES VOTES

1. ELECTIONS COMPLEMENTAIRES DU CONSEIL REGIONAL (SUPPLEANTS)
--

Majorité absolue	:	71	Sièges à pourvoir	:	6
Votants	:	141	Elus à ce scrutin	:	5
Bulletins blancs ou nuls	:	1	Siège en ballottage	:	
Suffrages exprimés	:	140			

ELUS	<u>VOIX</u>	NON ELUS	<u>VOIX</u>
<i>Ministres :</i>		<i>Ministres :</i>	
BOUZY Christian	120	GUIBAL Pierre-Emmanuel	3
CARLIER Magali	116	GENGEMBRE Sébastien	2
IKOLA MONGU Rabbi	118	BLANZAT Pierre	1
MOUROU Bernard	118	BRUNEL Jean-Paul	1
SKUBAL Petr	119	CHAPMAN George	1
		DENIS Christophe	1
		GERARD Charlotte	1
		KPOTI Samuel	1
		LABARTHE Marc	1
		PELISSIER Alain	1
		RADAFIARIJAONA Dina	1
		SAUTTER Robin	1
		VELDHUIZEN David	1

2. ELECTION DU MODERATEUR 2022

Majorité absolue	: 71	Siège à pourvoir	: 1
Votants	: 141	Elu à ce scrutin	: 1
Bulletins blancs ou nuls	: 0	Siège en ballottage	:
Suffrages exprimés	: 129		

ELUS	<u>VOIX</u>	NON ELUS	<u>VOIX</u>
<i>Modérateur 2022 :</i>			
GOMEZ Marlyse	126	BLANZAT Pierre BRUNEL Jean-Paul STERNBERGER Jean-Pierre	1 1 1



Modération SR2021 : Mme Marlyse GOMEZ – Pr Christian BOUZY – Pr Charles BOSSERT

Mission de l'Église et ministères

« Le peuple de Dieu est pour le monde, pour l'œuvre de Dieu dans le monde. [...] La présence chrétienne [...] n'est pas notre présence, mais celle du Christ dans les siens. [...] La présence chrétienne n'est pas individuelle, mais communautaire, ecclésiale. La louange entraîne les humains avec elle dans la joie et nourrit leur espérance. » (Antoinette Butte, L'Offrande – Office sacerdotal de l'Église)

Vivifié par cette espérance, le synode régional de l'Église protestante unie de France en Centre-Alpes-Rhône, réuni à Sevrier (Haute-Savoie), les 12, 13 et 14 novembre, apporte la contribution suivante à la réflexion synodale pluriannuelle sur le thème « Mission de l'Église et ministères ». Ce document constitue la réflexion du synode régional Centre-Alpes-Rhône et sera transmis à l'équipe de rapporteurs préparant le Synode national de l'Ascension 2022. Les églises locales de notre région sont également invitées à s'approprier ce document d'étape, dans leur chemin de réflexion sur la formulation d'une mission renouvelée et sur l'évolution des ministères reconnus.

Pour témoigner aujourd'hui de l'Évangile, nos églises locales savent faire preuve d'une grande créativité dans le déploiement de leurs missions. Toutefois, au regard de l'évolution du monde contemporain, les priorités suivantes ont été dégagées.

Une mission renouvelée

Dans le souci de renouvellement du culte et de la prière, le synode propose d'entrer dans une dynamique d'expérimentations plus fréquentes. Osons des tentatives ponctuelles et différentes formes nouvelles de cultes (culte autrement, culte « paix et guérison », cultes de maison...) ! Qu'elles donnent une place plus grande à une variété d'expressions (musique, langage du corps...) et laissent place à une plus large participation de l'assemblée. Le culte doit donner envie ! Le synode demande un renouvellement de la liturgie. Celle-ci doit être plus pédagogique et plus accessible. La place de la musique dans le culte doit être repensée et valorisée au profit de toutes les générations.

Pour certains, il convient de simplifier et d'actualiser notre langage, alors que pour d'autres, il est préférable de faire goûter à la richesse de notre vocabulaire, de nos théologies. Mais devons-nous choisir ? Cela ne doit-il pas dépendre des circonstances ?

« Les jeunes », membres de nos églises, ne sont pas un groupe unifié. Concernant les adolescents et les jeunes adultes plus particulièrement, certains ne demandent qu'à participer, dans la mesure où nos communautés s'adaptent à leurs réalités. D'autres sont dans l'attente de temps, d'espaces et de formes qui leur soient réservés et dans lesquels ils peuvent développer leur créativité et leur propre expression. Cette opportunité doit leur être proposée. Enfin, les églises locales sont appelées à encourager et soutenir, matériellement et spirituellement, les organisations de jeunesse, notamment les Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France.

Nous devons adapter nos activités, nos locaux et nos lieux de culte pour favoriser la rencontre. Notre Église doit prendre sa place dans le monde ; elle peut offrir un espace d'accueil bienveillant envers certaines personnes difficilement intégrées dans notre société ; écoutons leurs besoins et leurs idées !

Nous constatons l'arrivée dans nos communautés de personnes nouvelles dont une part croissante n'a pas de passé ecclésial. Qu'elles soient bien accueillies et qu'elles trouvent leur place dans la communauté constitue un défi. Apprenons à les écouter, à nous laisser interpeller et transformer par leurs regards, et prenons garde à ne pas vouloir les « assimiler » !

Il existe un besoin d'approfondissement théologique à destination de celles et ceux qui sont arrivés plus tôt dans nos paroisses. La question de l'accompagnement spirituel reste à approfondir.

Nous ne pouvons pas rester seulement dans nos temples à accueillir celui qui passe la porte ; parfois notre présence dans un lieu « neutre » est nécessaire.

Nous devons davantage oser communiquer. L'Église ne prend pas de position partisane et cherche à promouvoir une laïcité active. De ce fait, elle peut organiser des débats publics sur des sujets potentiellement clivants dans d'autres cadres. D'un autre côté, la prise de parole publique semble parfois inutile en raison d'une légitimité de notre Église remise en cause ou de l'indifférence de la société à son égard.

Soyons attentifs à la culture du débat au sein de notre Église ; après la décision synodale de l'année 2015, une certaine sérénité est encore à retrouver. Cultivons notre goût pour la nuance et résistons à la facilité d'une pensée binaire.

Attentive aux cris du monde, dans son action diaconale, l'Église s'engage dans un fonctionnement en réseaux avec des associations ou au sein de collectifs. Elle peut être un lieu d'expérimentation d'actions en voie de structuration, même si elle peine parfois à susciter un élan collectif entre la bonne volonté personnelle et l'organisation professionnelle.

Notre Église se préoccupe de ses membres, qui ont besoin d'être accueillis et reconnus ; dans le même temps, elle est Église pour le monde. Dès lors, les regards et critiques extérieurs nous sont nécessaires pour nous remettre en cause. Comment accueillons-nous des initiatives venues d'ailleurs ?

L'apôtre Paul a écrit « *Vous avez reçu la parole de Dieu avec la joie qui vient de l'Esprit saint.* » (1 Thessaloniens 1.6) ; ainsi, que nos communautés rassemblées par l'Évangile soient des lieux de fête !

Vers une diversification des ministères

I. Définition des ministères

Définition proposée : « un ministère, c'est un service dans lequel une personne ou un groupe, répondant à un appel, s'engage pour une durée déterminée, avec le discernement et la reconnaissance de l'Église, à l'exercice ou par l'exercice de ses dons ». C'est la rencontre d'un besoin de l'Église, d'une compétence et d'un don. Elle est portée par l'élan d'une triple reconnaissance : d'un appel reçu par la personne concernée, par l'Église qui l'envoie et envers Dieu qui donne à l'Église les ministres qui lui sont nécessaires.

Les conditions sont :

- La soumission mutuelle
- L'intégration dans une collégialité

Les paramètres à préciser pour la formulation d'un ministère sont :

- La mission,
- La formation associée,
- Les conditions et le cadre de suivi de la mission,
- L'autorité conférée par les autres,
- La formalisation d'une reconnaissance (notamment liturgique).

II. Formation

Le besoin de formation est réfléchi pour chaque ministère, des plus visibles aux plus discrets. La formation représente une dimension de la reconnaissance. Elle permet l'évolution des personnes dans différents ministères. Elle édifie chacun. Son contenu doit être autant théologique que pratique. Elle peut être initiale et continue.

Pour certains ministères, comme la prédication ou la catéchèse, une obligation de formation peut être envisagée dès l'appel de la personne. L'engagement dans la formation repose cependant sur l'envie, laquelle doit être encouragée.

L'importance de la formation à la conduite de réunion pour les groupes d'Églises a été soulignée, ainsi que l'accompagnement et la formation à la conduite de projets.

Une offre abondante de formations existe déjà dans l'Église. Une information sur les parcours possibles et sur les offres est à mettre à disposition des paroisses (catalogue, mission spécifique de la coordination régionale). Des formations extérieures doivent être envisagées lorsque c'est nécessaire.

III. Discernement et accompagnement

Un principe est proposé : l'instance de l'Église (conseil presbytéral et/ou autre niveau) discerne, appelle, vote, reconnaît, envoie avec lettre de mission et durée de mandat, forme en continu, accompagne – y compris dans la prière – et évalue.

Le discernement des ministères nécessite d'aller à la rencontre des membres de la communauté, afin de connaître leurs parcours de foi et de vie, ainsi que leurs envies. L'accompagnement des personnes engagées concerne tous les ministères, discrets ou plus visibles.

L'Église doit se mobiliser pour favoriser l'accueil de personnes proposant leurs compétences, dans la mesure de ses projets et de ses besoins.

La question du discernement des ministères et de leur accompagnement doit sans cesse être portée par la prière de la communauté.

IV. Nouveaux ministères permanents

Nous employons ici le terme de « permanent », malgré le risque d'être impropre, pour définir un ministère qui requiert une exigence de disponibilité conséquente. Ils peuvent être de durée limitée et même ne concerner qu'un événement ponctuel.

La possibilité de tels ministères fait consensus. Ils présentent plusieurs avantages :

- revisiter notre ecclésiologie pour mieux mettre en œuvre le sacerdoce universel,
- s'appuyer sur des compétences professionnelles utiles,
- répondre à une mission à moindre coût.

Deux risques sont identifiés : la démobilisation des bénévoles et la constitution d'une catégorie de « sous-pasteurs ».

Ils répondent à des besoins bien identifiés et s'inscrivent dans un projet (il ne peut s'agir de bouche-trou). Ils peuvent être à durée limitée.

Le fonctionnement de notre Église doit être suffisamment souple pour permettre la création et la suppression de tels ministères en fonction des besoins des projets et de leurs évolutions.

La condition de tels postes relève de l'exercice d'un double discernement de compétences compatibles avec le projet (local et régional, p. ex.) dont les modalités restent à définir.

Exemples de nouveaux ministères possibles : animation paroissiale, artiste, chef de chœur, musicien, conteuse, communication, journaliste d'Église, technicien internet, aumôneries, jeunesse, catéchèse, ministère régional de formateur, administratif...

Le principe de la rémunération est possible.

V. Ministères spécifiques

a. *Écoute*

Il est proposé la création d'un ministère dédié à la formation, à l'accompagnement et au soutien des écoutants, permettant un travail en réseau dans un cadre plus large que la paroisse. Cette écoute relève d'un esprit de gratuité, témoignant de l'amour inconditionnel de Dieu.

b. *Services externalisables et ministères*

Certains domaines apparaissent externalisables (la comptabilité, la communication, etc.). En tant qu'Église, il reste préférable que ces tâches demeurent des services bénévoles, comme une expression de la foi répondant à un appel, un don à valoriser. Une formation adaptée est alors nécessaire. Assurer le service à plusieurs peut répondre à la question de l'épuisement. Une mutualisation consistoriale peut être aussi une solution.

Les membres de l'Église sont appelés à exercer leur discernement et manifester leur confiance et reconnaissance. Une reconnaissance liturgique de ces ministères est nécessaire.

c. *Missionnaire ou évangéliste*

On pourrait distinguer le ministère du pasteur, attaché à une communauté existante, de celui – de type pionnier – de missionnaire. Il s'agit donc d'un partage des tâches au regard d'une mission pastorale au sens large, de rôles complémentaires.

Un tel poste est forcément contextuel, il correspond à un projet particulier dans un lieu donné. Nos facultés de théologie proposent aujourd'hui une formation pastorale. L'évangélisation demanderait une formation spécifique. Une part pourrait être commune (licence) suivie d'une spécialisation.

La rémunération est envisagée, après discernement et formation.

Les termes employés, que ce soit *missionnaire* ou *évangéliste*, sont connotés : faut-il trouver d'autres mots ?

Sa mission est d'aller vers les gens gratuitement, sortir et discuter avec les gens sur la place, investir un lieu neutre.

d. Diacre

Quelle que soit l'appellation, un ministère de diacre permet de répondre à des besoins autres qu'un service strictement pastoral. Aujourd'hui, les besoins prioritaires pourraient être la communication, l'évangélisation, l'animation paroissiale, le soutien au diaconat ou un projet spécifique.

Le diacre serait une personne désirant mettre ses compétences au service de l'Église et bénéficiant pour cela d'une formation adaptée en théologie. Il serait salarié.

VI. Diversification des ministères et unité de la communauté

Le ciment de l'unité de la communauté demeure Jésus-Christ. En lui, tous se reconnaissent mutuellement comme frères et sœurs. Le rôle du pasteur est d'incarner le ministère d'unité dans la communauté. Il revient au conseil presbytéral d'accompagner, d'encourager, de fédérer les différents ministères de la paroisse.

La reconnaissance liturgique fait signe de cette unité. Elle comporte une dimension d'engagement du ministre.

Les moyens de faire vivre cette unité et cette cohésion ne doivent pas être négligés (formation au travail en équipe, projets partagés, cultes, repas...).

Texte adopté par 120 voix pour et 1 contre



Pr David Veldhuizen – Mme Caroline Bauer – Pr Gérald Machabert, rapporteurs du synode.

DECISIONS D'ORIENTATION CONCERNANT LE SUJET SYNODAL

Après avoir approuvé le texte de la contribution, le synode régional de l'Église protestante unie de France en Centre-Alpes-Rhône a exprimé ses préférences en termes de calendrier ainsi :

1. Les Eglises attendent le synode national de mai 2022 ; elles n'ont que le mois de juin pour travailler à partir de ses orientations. Les synodes régionaux 2022 avancent à partir des orientations nationales et des quelques remontées locales.

→ 19 voix

2. Fin 2021, l'équipe des rapporteurs nationaux fait une synthèse des synodes régionaux. Les Eglises locales travaillent sur cette synthèse, par anticipation du synode national de mai 2022. Les synodes régionaux 2022 avancent à partir des contributions locales (mais quid des orientations du synode national ?).

→ 72 voix

3. Le synode national donne ses orientations en mai 2022 ; les Eglises locales travaillent en 2022-2023, pour les synodes régionaux de 2023. Les synodes régionaux de 2022 abordent un autre sujet que « Mission de l'Église et ministères. »

→ 24 voix

Vœux adoptés par le synode régional CAR 2021

Majorité absolue : 71 voix

Vœu « Ecologie, quelle(s) conversion(s) ? »

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en Centre-Alpes-Rhône, réuni à Sevrier (Haute-Savoie) les 12, 13 et 14 novembre 2021, reçoit avec reconnaissance les recommandations et décisions récentes du Synode national de Sète sur le thème « Ecologie, quelle(s) conversion(s) ? », notamment l'appel lancé aux Églises locales comme à la société à un « changement radical » et à des actions concrètes.

Au moment où s'inaugure une importante réflexion synodale triennale sur la vision, la mission et les ministères, le synode régional de l'Église protestante unie de France en Centre-Alpes-Rhône demande aux rapporteurs nationaux et régionaux de trouver une manière d'intégrer cet appel au changement radical dans la réflexion des prochains synodes afin que les Églises locales se sentent, dès maintenant, concrètement encouragées et aidées à intégrer dans leur projet de vie des pratiques responsables plus respectueuses de toute la création.

119 voix pour / 0 contre

Vœu : Considération des aidants

Le synode régional de l'Église protestante unie de France en Centre-Alpes-Rhône, réuni à Sevrier (Haute-Savoie) les 12, 13 et 14 novembre 2021, demande au Conseil national de saisir la Fédération protestante de France de cette question : Notre Église, dans sa mission d'une parole publique, demande une considération plus grande de notre société pour toutes les personnes dont le soin aux autres êtres humains est la préoccupation première, en rendant leurs conditions de travail plus faciles et en revalorisant leur statut. La liste est longue de ces aidants, auxiliaires de vie ou de scolarité, soignants et personnels de santé, dont le premier représentant du soin aux autres reste le Christ.

82 voix pour / 5 contre

Vœu en cours de débat, transmis par la modération

Suite aux constats positifs des Eglises locales au bénéfice du travail du ministre régional Solidarité, le synode régional Centre-Alpes-Rhône, réuni les 12, 13 et 14 novembre 2021 à Sevrier (Haute-Savoie), demande au conseil régional d'accueillir favorablement et d'encourager la création de ministères consistoriaux et inter consistoriaux sur la base du ministère pré-cité.

Signataire du vœu : Dina Radafiarijaona

Vendredi 12 novembre – culte d'ouverture

Proclamation de la grâce :

Et si la première mission de l'Eglise était de... se taire ? Faire sienne la part du silence. L'adopter comme on adopte un enfant ?

Ça fait peur à notre humanité ! Nous meublons si souvent nos silences par des mots qui ne les rendent que plus criants... et peu importe maintenant que nous en mesurons la vanité au moment même de les prononcer. Peu importe les dénis dont ils sont révélateurs. C'est plus fort que nous. Nous insupportons la part du silence en nous.

Et pourtant ! Il n'y a pas de fatalité ici. Il y a plutôt une occasion à saisir. Il y a quelque chose de bon à découvrir. Car une douce et tendre voix habite tous ces silences. Une douce et tendre voix les remplit de sa promesse, tel un présent. Cette douce et tendre voix cherche à être entendue par tous ces Elie qui désespèrent au fond de nous, tous ces Elie qui se croient seuls et abandonnés, sans à-venir dans le monde où nous vivons – elle dit : « Ne craignez pas. La grâce et la paix vous sont données. De la part de Dieu, votre Père. De la part de Jésus-Christ, votre Sauveur. De la part de l'Esprit Saint, votre Consolateur ! »

Tendons donc l'oreille. Faisons nôtre la part du silence que Dieu habite encore. Puis, laissons-le nous parler. Laissons-le nous porter. Avec la confiance qu'il sait et saura nous dire au moment opportun ce que nous pouvons accomplir de bon, juste et utile, qu'il sait et saura nous envoyer tout en nous éclairant pas à pas sur le chemin qu'il nous a déjà ouvert.

Cantique : Comme un souffle fragile

Accueil :

Nous voici réunis pour vivre un synode que nous savons particulier : il est le premier d'une série de trois. Son but est de saisir quelle peut être la mission de notre Eglise dans ce monde où nous vivons, quels ministères peut-il être utile de mettre en place pour y répondre. Bref, il s'agit de voir comment nous nous organisons pour les années à venir et comment nous relevons les défis qui surgissent. Mais il y a quelque chose d'autre encore aujourd'hui. Il y a la joie de se retrouver enfin après une année de pause forcée pour tous ceux qui sont déjà venus à nos synodes. Il y a aussi la curiosité de ce que c'est donc un synode pour ceux qui s'y joignent pour la première fois. Laissons maintenant sa part à cette joie d'être enfin ensemble, non pas par écrans interposés mais côte à côte ! Louons le Seigneur.

Louange :

Seigneur Dieu, c'est notre joie d'être réunis pour écouter ta Parole et la méditer, te chanter et te prier. C'est notre joie d'être réunis pour répondre à l'appel que tu nous as adressé pour prendre soin de nos Eglises locales, notre union d'Eglises, ton Eglise universelle. Nous te confions cette joie avec la gratitude dans nos cœurs. C'était si étrange, c'était si peu naturel, c'était si inconcevable de ne pas pouvoir nous réunir ainsi devant ta face depuis novembre 2019. Ça y est. Nous sommes là. Et ça fait du bien !

Tu nous as créés comme des humains qui ont besoin d'échanger. Tu nous as créés comme des humains qui ont besoin de nous rencontrer – nous ne sommes humains qu'avec les autres humains quand nous nous reconnaissons dans leur regard... et vice-versa. Aussi ce temps du synode nous est une occasion pour nous épanouir dans notre humanité, telle que tu la veux pour nous. Merci pour la possibilité de débattre et réfléchir ensemble. Merci pour la possibilité de reprendre des nouvelles des uns et des autres. Merci pour la possibilité de regarder vers l'avenir et nous soutenir mutuellement dans les défis que nos paroisses rencontrent sur leur chemin. Merci encore pour toutes les bonnes surprises que ce temps du synode nous apportera et dont nous ne nous doutons pas en cet instant. Que ta présence parmi nous parachève notre joie, qu'elle l'éclaire de sa lumière et lui fasse ainsi porter du bon fruit à ramener, avec le sourire sur les lèvres, dans nos Eglises locales, dans nos familles et dans nos entourages quand nous y serons retournés dimanche. Amen.

Cantique : Ah ! Qu'il est doux pour des frères

Lecture biblique : Mt 4, 12 & 17-25

Méditation :

Nous savons très bien quelle est notre « mission » aujourd'hui – nous sommes réunis pour réfléchir ensemble sur la mission de notre Eglise et ses ministères. Avant d'en arriver là, j'aimerais nous retenir pourtant – et une fois de plus – sur la ligne de départ. J'aimerais attirer notre attention sur le préalable de nos démarches. Avec une chose qui passe comme inaperçue à force d'être habitués à entendre parler de Jésus-Christ *et* ses disciples. Des disciples que nous voulons être à notre tour... et que nous sommes aujourd'hui. Je veux dire qu'il y a quelque chose d'incroyable dans cette histoire de Jésus de Nazareth et ses disciples telle que les évangiles la racontent. Imaginez : Vous êtes en train de désherber votre potager, vous êtes en train de causer avec les voisins, bref vous êtes en train de faire ce qui est de plus ordinaire. Soudain un homme que vous n'avez jamais vu passe. Il vous regarde. Il prend peut-être un peu de temps comme s'il réfléchissait. Puis il dit : « Suis-moi ! » Et il se tait.

En toute sincérité : allez-vous vous exécuter ? Vous ne savez pas qui il est, vous ne savez pas ce qu'il fait, vous ne savez pas ce qu'il veut faire... Or les Pierre, les André, les Jean et les Jacques se lèvent dans les évangiles. Ils voient un homme, qu'ils n'ont jamais rencontré, arriver. Il les regarde, il leur dit : « Suis-moi » ... et ils le suivent ! Ce sont à proprement parler des scènes extraordinaires. Car que faudrait-il pour que ça marche ? Que faudrait-il pour que je me lève, moi, comme ces Pierre, ces André, ces Jean, ces Jacques ? Quelle attitude faudrait-il qu'un parfait étranger adopte pour que je me laisse convaincre ainsi par lui ? Mystère ! Cette histoire est folle. Cette histoire a même de quoi rendre fou.

J'ai essayé de vous faire sentir jusqu'ici que le récit de la vocation des disciples ne va pas de soi – qu'il est, au contraire, un récit étrange. Oui : les disciples de Jésus-Christ font un choix radical lorsque celui-ci les invite à le suivre – ils lui font confiance. Ils ne savent rien de ce qui les attend à ses côtés... mais ils y vont. Car il a des paroles de la vie – vie nouvelle, vie éternelle – selon eux. En tout cas, c'est ce que Pierre répond à Jésus-Christ chez Jean quand celui-ci invite les douze à retourner chez eux s'ils le veulent, à l'instar de ceux qui finissent par être scandalisés par ses propos et ses actes.

Allons maintenant plus loin dans notre méditation en nous demandant : qui sont-ils donc – qui sont-ils au juste, ces disciples ? Sauf quelques rares instants de lucidité, ils sont peints dans les évangiles comme des gens qui ne comprennent jamais rien à ce que Jésus-Christ dit ou accomplit. Des gens qui ont toujours une question de trop, qui se disputent entre eux, qui ont des prétentions déplacées. Des gens auxquels Jésus-Christ doit dire les choses dix fois comme aux enfants... tout en les grondant régulièrement. Bref, ce sont des gens qui n'ont rien d'extraordinaire. En fait, suivre Jésus-Christ n'a pas changé leur nature humaine, trop humaine. D'une certaine façon, ils sont restés les mêmes, égaux à eux-mêmes. Loin de l'image héroïque qu'on s'en fait volontiers. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous ? Si les disciples sont loin d'être parfaits dans les évangiles, s'ils cèdent même à l'orgueil et à la rêverie d'une royauté terrestre que Jésus-Christ serait venu enfin établir en force, s'ils sont donc tout sauf ces modèles et ces exemples de la quasi perfection qu'ils revêtent dans l'imaginaire chrétien, qu'est-ce qui en fait des gens particuliers qu'il vaut la peine d'imiter ?

C'est finalement une seule chose – ils ont entendu Jésus leur dire : « Suis-moi. » Et ils l'ont suivi ! Ils ont pris au sérieux sa parole. Ils se sont laissé interroger par sa parole. Ils se sont laissé surprendre par ses gestes. Ils ont essayé de mettre en pratique au jour le jour ses conseils, tels des repères. Le fait de devenir disciple n'en a pas fait des surhumains. Au contraire, ils sont restés pleinement et profondément humains. La seule chose qui les distingue des « autres », la seule chose qui change *tout* lorsqu'on les regarde et qui fait d'eux ces personnes que Jésus-Christ appelle à chercher et paître ses brebis, c'est qu'ils se sont levés un jour en répondant *présent* à son appel. Même s'ils ne « comprenaient » pas tout.

Or – et c'est peut-être *ce* que nous pouvons retenir de leur histoire au moment d'entrer dans ce synode, Jésus-Christ a aimé ses disciples tels qu'ils étaient. Il répétait toujours et encore les choses jusqu'à ce qu'ils comprennent. Et quand il voyait qu'ils ne comprenaient pas, il recommençait. Imaginez, par ailleurs, la profondeur des méprises dont ils souffraient : au moment même de son Ascension dans les cieux, ils attendaient encore qu'il en revienne pour établir un royaume à la façon des rois de ce monde. Puis ils restaient les yeux collés vers les cieux comme si rien d'autre n'était... jusqu'à ce que deux hommes vêtus en blanc les obligent à baisser les yeux, à regarder le monde qui les entoure, à cesser de rêver et à s'engager avec la confiance qu'il y a dans cet ailleurs, où Jésus-Christ est parti, quelqu'un qui veille sur eux et les éclaire par sa lumière au jour le jour. Je dirais même avec un brin de provocation : finalement, les disciples ne sont en rien différents de ces adversaires que Jésus-Christ avait parmi les scribes et les pharisiens. La seule chose qui change est la façon

dont les uns et les autres répondent à son appel quand il dit : « Suis-moi ! » C'est-à-dire : « Fais-moi confiance. Prends ma parole au sérieux. Réfléchis à ce que je fais. » Pour y chercher une source d'inspiration sur ce chemin où il fait bon marcher – ce chemin où on essaie de faire grandir ensemble l'amour, la fraternité et la justice, pour le bien commun de tous. Amen

Moment musical

Prière :

Seigneur Dieu, devenir et vivre comme les disciples de Jésus-Christ nous apparaît souvent comme mission impossible, tant les auréoles de la sainteté ont fini par les éloigner de nous. Il n'en est rien – les disciples de Jésus-Christ n'étaient pas des surhumains. Ils ont juste répondu à son appel... et ils buvaient ses paroles avec leurs oreilles comme on boit de l'eau. Ils avalaient des yeux ce qu'il faisait comme on avale le pain. Donne-nous de faire de même. Aide-nous à mettre de côté toute prétention malsaine. Eclaire-nous par le Saint Esprit. De sorte que nous reconnaissons ta présence parmi nous lorsque tu viens, de sorte que nous nous laissons entraîner par toi sur ces chemins que tu sais bons, justes et utiles. Pour nous. Pour ton Eglise. Pour ce monde où tu nous envoies afin de lui montrer qu'il est possible de l'habiter autrement qu'il ne fait trop souvent, pour le malheur de tant de gens.

Nous voulons aussi te confier ce temps du synode dans lequel nous entrons. En te demandant que tu nous conduises dans nos échanges. En te demandant que tu ne nous laisses pas nous perdre dans des débats stériles mais que tu nous montres le chemin à prendre dans notre vie d'Eglise. D'autres synodes régionaux sont en ce moment même en train de se réunir – permets qu'ensemble, nous allions dans la même direction. Permetts que nos diverses contributions deviennent un point de départ pour une autre réflexion encore, celle du synode national, au printemps prochain, en attendant celles qui viendront plus tard.

Nous te disons enfin ensemble : « Notre Père qui est aux cieux. Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire... »

Envoi & Bénédiction :

Prendre la parole, comme on prend un chemin,
et non comme on prend la fuite.
Prendre la parole pour dire la vie, pour dire que nous sommes vivants.
Prendre la parole pour dire l'audace de vivre,
et non pour cacher nos peurs.
Prendre la parole pour que les silences ne soient pas des déserts,
mais des lieux où la vie prend racine.
Prendre la parole comme chemin de liberté,
et non comme prise d'otage.
Et puis, passer de la parole aux actes,
pour traverser les murs,
pour combler les solitudes,
pour ouvrir des chemins,
pour ramener à la vie.
Car lorsque Dieu prend la parole, c'est pour donner vie -
Il donne son Fils qui est le chemin, la vérité et la vie.
Que Dieu nous en donne le courage et la force
pour aujourd'hui et pour demain, pour toujours.

Cantique : Rien ne pourra jamais

Vendredi 12 novembre – soir

Accueil

Je connais la fontaine qui sourd et coule	Bien que de nuit
Profond est le secret de cette fontaine	
Mais je sais la trouver, la chose est certaine	Bien que de nuit
Et guidé par la foi dans la nuit obscure	
J'aime boire cette eau fraîche et pure	Bien que de nuit
D'où vient-elle on ne sait, elle est très ancienne	
Mais je sais qu'il n'est rien qui d'elle ne vienne	Bien que de nuit
Sa clarté que jamais ne couvre la nue,	
Toute clarté je sais nous en est venue	Bien que de nuit
Présente et appelant toutes créatures,	
Et chacune y vient boire en la nuit obscure	Car c'est la nuit
La fontaine éternelle à l'eau délectable	
Je la vois dans ta parole	Bien que de nuit

Chant 44-11 Entre tes mains j'abandonne 1-3

Lecture et méditation

Matthieu 10

Le « discours missionnaire » est l'un des cinq grands discours de Mt (5-7 ; 13 ; 11 ; 18 ; 24-25). Il est introduit à la fin du chapitre 9 par le constat de Jésus que les foules sont comme des « brebis sans berger ». Il invite alors ses disciples à prier pour l'envoi « d'ouvriers dans la moisson » : double métaphore, pastorale d'abord et agricole ensuite.

Le choix et l'envoi des Douze en mission sont donc étroitement liés à l'activité de Jésus en Galilée et au constat qu'il fait de l'égaré des foules : l'un (choix et envoi des Douze) ne se comprend pas sans l'autre (constat de l'égaré d'Israël). Confronté à la pauvreté spirituelle et l'égaré du peuple (9,36), Jésus est présenté comme l'envoyé de Dieu auprès d'Israël. Il choisit alors Douze disciples/apôtres (10, 1-4) qu'il envoie relayer son annonce de la venue du Règne de Dieu (v. 7) : les signes en sont la guérison de toutes les maladies et infirmités du peuple, l'expulsion des démons (v. 8). Les modalités pratiques de cette mission sont adaptées à l'urgence du moment (v. 8b) : Dieu pourvoira aux besoins des Douze, car l'ouvrier mérite sa nourriture. De l'accueil ou de refus des missionnaires dépendra l'envoi ou non de la paix sur les contrées visitées (v. 13).

Cette mission se caractérise par le pouvoir surnaturel conféré au groupe privilégié des Douze : autorité sur les esprits impurs et toute une série de signes où les disciples envoyés sont au cœur de l'action dans une attitude « conquérante ». Ils sont les « ouvriers » attendus qui ont « droit » à leur nourriture. Et leur accueil ou leur rejet vaut pour les villes visitées salut ou perte. C'est ainsi qu'on a longtemps compris la mission dans l'histoire du christianisme occidental : apporter le salut, la vérité... et le mode de vie de l'Occident au monde. Il ne s'agit ce soir, ni de le regretter, ni de s'en féliciter : nous sommes héritiers de cette histoire. C'est d'elle que nous sommes issus et c'est avec elle qu'il nous faut faire.

Cependant, dans la suite du propos de Jésus, un changement de registre se constate sur plusieurs plans :

- Les disciples passent du statut d'ouvriers dans le champ divin (9,38 et 10,10), à celui de brebis au milieu de loups (v. 16)... au passage, ils deviennent eux-mêmes les brebis vers lesquelles ils étaient envoyés !
- Dans le même temps, leur condition est foncièrement fragilisée : aux v. 14-15, le refus d'accueillir le missionnaire n'était qu'une possibilité parmi d'autres, envisagée d'ailleurs sous l'angle du jugement à l'encontre de la ville incrédule. Dans les v. 16-23, le refus est la règle générale et il prend la forme d'une arrestation des disciples (« vous serez livrés »). On est passé d'une fin de non-recevoir à une opposition violente.

- La situation semble plus catastrophique, marquée par un certain tragique : les liens familiaux se désagrègent (v. 21), les disciples subissent la haine de tous (v. 22), seule la fuite est salutaire (v. 23a). La Parousie est d'ailleurs imminente (v. 23b).

- Si la confiance est toujours de mise, ainsi que le témoignage, la présence de l'Esprit du Père accompagne les disciples dans l'épreuve et parle à leur place (v. 20).

Il ne s'agit plus ici de décrire une mission quelque peu idéalisée. Ce dont il est question ressemble, en tout point, à ce que peut vivre le disciple lecteur de l'évangile. Il ne s'agit pas de raconter une histoire du passé, mais de réfléchir sur le quotidien du croyant, un quotidien fait d'opposition, de rejet et donc de conflit.

Par la suite, le statut du disciple se déplace encore : il devient un « petit » et sa mission n'est pas de donner quelque chose mais d'être accueilli par les autres (v. 40-42). De celui qui apporte (la guérison, l'annonce du Règne, la paix...) le disciple devient celui qui est en situation de manque et qui reçoit (l'accueil, le verre d'eau...). Mt propose ainsi une compréhension pour le moins originale de la vocation du disciple : être missionnaire, ce n'est pas apporter quelque chose, mais être accueilli dans sa petitesse. Dans la mesure où il se situe, comme disciple/missionnaire, en situation de précarité, tout lecteur peut se reconnaître dans cette figure des petits. C'est donc à un déplacement d'identité : d'abord ouvriers de la moisson divine, les disciples missionnaires sont ensuite devenus brebis dans un monde de loups, avant de se trouver désignés comme petits, marqués par le manque et la faiblesse. Le lecteur a été ainsi peu à peu conduit à donner visage plus humain à la figure des disciples de telle manière qu'il ne ressente pas de difficulté à s'identifier à eux. La conséquence n'est pas mince : à l'image du Maître (ce que le récit de la Passion va montrer de façon exemplaire), le disciple est invité à se livrer au monde sans revendiquer autre chose que la communion avec son Seigneur.

Un dernier détail : à la fin du discours de Jésus, ce ne sont pas les disciples qui partent... mais lui-même qui s'en va dans leur ville. Les villes de qui ? Des disciples, d'Israël ou du monde ? Peu importe. Jésus part, il part vers sa Passion. Les disciples eux ne pouvaient pas encore partir. En effet, ils n'auraient pas compris ce que signifie la parole de Jésus : un disciple n'est pas plus grand que son maître ! Mais le comprendront-ils un jour, le comprendrons nous vraiment un jour ? Peu importe : il est parti annoncer l'évangile dans nos villes, nous mettre en situation de l'accueillir et de lui donner un verre d'eau. N'est-ce pas cela la mission ? Permettre à chaque femme, chaque homme de ce monde de se mettre debout pour accueillir Celui qui vient. Belle parabole de ce temps de l'Avent qui approche !

Chant : Je crois et j'espère

Nous sommes porteurs d'une parole qui en réalité nous porte au monde.

Pour ceux qui se laissent convoquer par elle, prendre la parole est en son fond, une prise d'écoute.

Parler en vérité, c'est déjà répondre, répondre à et de la promesse qui nous est confiée et appelle notre confiance.

Cette parole nous désire en alliance, témoins de la surabondance qui déborde nos carences.

Elle nourrit notre persévérance aux jours d'errance, elle redresse notre courage aux heures de naufrage.

Elle nous porte à l'insurrection face aux abominations où s'abîment tant de vies humaines.

Ce qu'elle nous révèle ?

Que personne n'est seulement de ce monde quand il est en devenir de lumière !

Grâce et paix nous accompagne dans ce temps de repos qui s'ouvre après une journée chargée.

Envoi musical : Seigneur je me confie – Tout est grâce

Samedi 13 novembre – matin

D'un matin à l'autre
tu es le pas
qui enfante le chemin

d'un regard à l'autre
tu es la lumière
qui révèle le visage

d'un silence à l'autre
tu es le sable
qui repose des vagues

d'une parole à l'autre
tu es la présence
qui déplie les mots

d'un pardon à l'autre
tu es la douceur
qui délie de l'ancien

d'une alliance à l'autre
tu es la brise
qui respire le large

Chant : Seigneur je me confie

Méditation sur Matthieu 15,21-28

Deux « sorties » (v. 21-22) ouvrent le passage. Celle de Jésus, qui « sort de là », c'est-à-dire d'un espace délimité, d'une frontière, d'une tradition, d'une culture. Sortir de « là », ce *la* qui donne habituellement le ton avec lequel un sujet perçoit et vit la réalité. Sortir pour aller « dans la région » de Tyr et Sidon. Plus exactement « se retirer ». Se retirer dans une région, un espace culturellement et géographiquement déterminés. Un lieu différent du lieu d'origine et des marqueurs culturels et religieux qui lui sont liés. En chemin vers un ailleurs, *sortir* d'un monde, d'un univers, d'une culture et d'une tradition. Se mettre en route vers une *région* autre, se *retirer*, se mettre en retrait à la fois d'un lieu géographique mais aussi de l'univers symbolique et de l'imaginaire qui vont avec.

Seconde « sortie » : une « Cananéenne » qui sort « de ces frontières ». Un déplacement répond à un autre déplacement. La rencontre se fait dans un lieu intermédiaire, indéfini, un lieu aux frontières, un lieu *entre*, un *entre deux* en quelque sorte, un *no (wo)man's land* ou deux sujets vont se rencontrer. Ce second déplacement est caractérisé par un « cri » (*ekrazen*), une demande, une adresse, une invocation, une supplication (« Aie pitié ») accompagnée d'une désignation de Jésus qui le resitue dans sa tradition d'origine : « Seigneur Fils de David ». Un cri qui *appelle* l'autre en lui *rappelant* qu'il n'est pas quitte de son univers, de sa tradition. Qu'il en est le porteur. Que celle-ci l'invite au don en direction de celle qui s'adresse à lui. Qu'il est en capacité de pouvoir faire quelque chose pour un tiers absent, prisonnier, non maître en sa maison (*kakôs daimonizetai*).

Ce cri, cet appel au-delà de son adresse première, et par le silence qu'il reçoit – « il ne lui répondit aucune parole » (v. 23) – ce cri résonne aux oreilles d'autres, jusque-là invisibles.

Un groupe surgit (les « disciples ») qui fait écran : « elle crie *derrière-nous* ». Il s'interpose et réinscrit Jésus dans une tradition qui refuse de recevoir l'adresse, c'est-à-dire l'intrusion, générant ainsi une demande de renvoi. Mais un renvoi qui, dans le même temps, contient une promesse de libération en excès sur le renvoi, selon le double sens du syntagme *apoluson autên* : « renvoie-là » ou « libère-là ». La libérer de quoi ? De sa demande, de son désir, du malheur de sa fille ?

Le terme « disciples » rappelle l'enracinement, l'école, la tradition que porte en lui-même Jésus nommé « Fils de David ». Ce qu'enregistre Jésus par une référence à cette même tradition, une tradition refermée sur elle-même, cf. v. 24 : « Je n'ai été *pas* envoyé *si ce n'est* aux Brebis perdus de la maison d'Israël ». Les « brebis perdus » sont refermées sur elles-mêmes, prisonnières d'un enfermement, doublement perdues en somme : pas d'ouverture, pas d'excès, pas de surcroît ici. Pas même d'envoi si on lit au plus près des mots : *ouk apestalên ei mê* « Je n'ai *pas* été envoyé *si ce n'est*... », comme une concession qu'il faut faire à contre cœur : Jésus n'est venu pour personne... si ce n'est pour elles. Presque à contre cœur ?

Cette tradition trouve cependant son ouverture à travers la « prosternation » de la femme (v. 25) qui de l'extérieur adresse à cette tradition une requête. Celle qui est extérieure à la tradition se prosterne devant elle. L'extérieur vient prendre place à l'intérieur de l'univers religieux et, en lui reconnaissant une validité pour autre chose que pour lui-même, le décloisonne donc. La demande vient de l'extérieur demander une participation aux bénéfices supposés de l'univers religieux représenté dans la personne de l'anachorète.

Cette ouverture est l'occasion d'une seconde métaphore animale et familiale (les chiens et les enfants) qui cette fois travaille sur l'excès et le dépassement : des miettes tombent de la table (v. 26-27). Cet excès se déploie sous la question non pas du « bien » (*agathos*) mais du « beau » (*kalon*) : « Il n'est pas beau de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens ». C'est en somme la question de la beauté, pas de la bonté, c'est-à-dire de quelque chose qui n'a pas à voir avec la morale. Avec le beau il y a l'excès qui prend corps dans les « miettes » que l'on ne peut empêcher de tomber de la table. Ne pas « donner aux chiens le pain des enfants », c'est-à-dire préserver le « beau » offre, en excès, de nourrir les chiens. Le respect de la beauté produit, à l'insu même de celui qui agit ainsi un surcroît, un excès.

Ce qu'exprime le « en effet » du v. 26 en lieu et place d'un « mais ». La possibilité pour les chiens de manger c'est finalement qu'on leur ne donne rien en propre : ils peuvent « en effet » se nourrir des miettes, se nourrir de la beauté. On peut voir ici une métaphore eucharistique, le presque rien, le quasiment rien, les « miettes » qui nourrissent véritablement.

Des brebis perdues aux chiens sous la table une opération s'est faite, nommée *confiance* (*pistis*) qui ouvre à une guérison possible ici et maintenant (« à cette heure même ») pour un tiers. La *confiance* est reconnaissance d'un travail qui s'est opéré (v. 28), d'une ouverture qui s'est faite. La *guérison* surgit d'une adresse non conforme à la tradition : non admise dans la sphère des enfants mais/et (ne) pouvant profiter de leur nourriture (que) depuis le dessous de la table. Ceci se produit du fait du retrait lui-même : sortir de sa tradition entraîne un excès qui profite à ceux qui n'en bénéficie *a priori* pas. L'*hospitalité* d'un lieu (« Tyr et Sidon ») qui rend possible le passage d'une tradition vers l'autre sous le registre d'un don offert à qui vient/veut le chercher (« qu'il soit fait comme tu veux »). Des « disciples » (les élèves d'un maître d'une tradition) se trouvent au cœur d'un processus dont ils sont les témoins/acteurs/agents à leur insu (« renvoie/libère »). Comme le terme *hôte* qui désigne à la fois celui qui accueille et celui qui est accueilli, l'*hospitalité* est ici à la fois celle qui accueille Jésus (et ses disciples) dans un lieu autre, et l'*hospitalité* qui accueille la femme (et sa fille) à une table étrangère.

Chant : Tout est grâce

Samedi 13 novembre – soir

Accueil

Quand ils n'auront plus sur les lèvres
que l'infinie litanie des désastres,
quand leurs yeux s'arrêteront
sur un ciel verrouillé
et une terre à l'abandon,
quand ils plieront
sous la bourrasque
des illusions perdues,
et quand ils se laisseront gagner
par la froidure du dedans,

dis-leur...

Dis-leur seulement
qu'une Parole vient
qui brise les évidences,
dis-leur que de l'humain,
une autre version est possible,
dis-leur que l'hiver des cœurs
abrite une promesse!
Dis-leur surtout
que la lumière attend de naître
sous leur pas,
dans le terreau de leur fragilité reconnue !

Chant : 61-18 Jésus le Christ lumière intérieure

Lecture et méditation

Marc 10,35-52 : Les fils de Zébédée et l'aveugle Bartimée : lecture croisée

1. Une histoire de filiation

Deux frères, « fils de Zébédée » (propriétaire d'une barque et qui a des « ouvriers », cf. Mc 1,20), surnommés « fils du tonnerre » (3,17). Ce sont des personnes bien installées, qui ont une réputation (et qui ont même une mère – juive – laquelle fait elle-même la demande dans la version matthéenne de l'épisode, cf. Mt 20,20).

Tout le contraire de « Bartimée, fils de Timée » qui est « Fils d'Honoré » mais sans honneur. Patronyme trop lourd à porter.

Ces « fils de » s'adressent à un « fils de ». « Fils de l'homme » dans le premier épisode, « Fils de David » dans le second. Deux filiations aussi « chargées » : la première qui contient toute l'attente apocalyptique, la seconde l'attente messianique.

Ce « fils de l'homme » n'est en fait pas celui à qui s'adressent Jacques et Jean. Eux parlent à un « maître » (v. 35). Le discours du « maître », du sujet supposé savoir et avoir. Alors que le « fils de l'homme » « donne sa vie en rançon ».

Bartimée lui invoque la figure messianique, le libérateur, celui qui va redonner vue aux aveugles, faire marcher les boiteux...

2. Une histoire de demande

Deux filiations, l'une assumée et bien vécues, l'autre pesante. Deux demandes radicalement différentes. « Que voulez-vous/que je fasse pour vous/toi ? » leur dit Jésus. Deux seules fois où Jésus s'adresse ainsi à ses interlocuteurs. Mais l'interpellation ne répond pas à la même démarche.

Dans le premier cas, celui des fils de Zébédée, elle répond à une demande infantile. Cette demande est formulée en deux temps :

- Elle s'exprime d'abord sous la forme d'une demande fermée. Avant même que l'objet en soit précisé, Jésus est sommé de répondre positivement : « Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander. » Comme un enfant qui s'adresse à son parent en disant : « Je vais et demander quelque chose et je veux que tu me promettes de me le donner ! »

- Ensuite, la demande une fois exprimée confirme cette position infantile. Non pas : « Est-ce qu'il est possible » mais « Accorde-nous de (lit. « donne-nous de ») siéger dans ta gloire l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. »

Dans le second cas, avec Bartimée, la question de Jésus elle apparaît surprenante puisqu'elle vient après une supplication qui semblait rendre inutile une formulation plus explicite. Et cependant elle est fondamentale car elle convoque le désir de Bartimée.

3. Une histoire de position

Les fils de Zébédée veulent être assis « à la droite et à la gauche » de Jésus.

La demande particulière des fils de Zébédée : être « à la droite et à la gauche » de Jésus. Cela pourrait bien trouver un écho surprenant dans la suite de l'évangile. Il y a en effet, chez Marc, deux personnes qui vont se trouver « à la droite et à la gauche » de Jésus : en 15,27, alors qu'on crucifie Jésus, on place « à sa droite et à sa gauche » deux bandits qui, un peu plus tard, vont l'insulter (15,32).

Pas de « bon larron » comme chez Luc : victimes du système judiciaire romain comme Jésus, réunis à lui dans une commune et tragique destinée, tous les deux se retrouvent du côté de leurs bourreaux pour l'insulter. Plutôt que d'être « à sa suite » vers Jérusalem, vers la croix, Jacques et Jean veulent être « à sa droite et à sa gauche » dans la gloire. Sont-ils alors très différents de ces deux bandits ? Dit autrement, vouloir absolument la gloire ne conduit-il pas inévitablement à insulter celui qui finalement ne peut pas nous l'octroyer ?

Bartimée, lui, est déjà assis... mais sur le bord du chemin. De là, il va d'abord se lever pour aller vers Jésus, puis le suivre sur le chemin.

4. Une histoire de cécité

Ces deux histoires sont également des histoires de cécité. Pour Bartimée, c'est évident. C'est un recouvrement de la vue. Mais pour Jacques et Jean ?

La réponse de Jésus aux deux frères doit ici être entendue dans toute sa rigueur : « Vous ne savez pas ce que vous demandez » leur dit-il. Littéralement : « vous ne voyez pas ce que vous demandez ». Le verbe « savoir » ce n'est pas ici *ginôskô* (le verbe de la connaissance, du savoir) mais *oïda* qui signifie aussi « voir ». Ils ne comprennent pas au sens où ils ne réalisent pas, ils ne « voient » pas la place infantile qu'ils occupent. Le disciple/croyant est souvent dans un rapport à son Seigneur qui est celui du petit enfant devant un parent tout puissant : Jésus (ou Dieu ou l'homme providentiel...) peut tout, il doit donc pouvoir tout me donner.

5. Une histoire de « communauté »

Il y a dans ces deux histoires la présence d'une « communauté » humaine : les « beaucoup » : « en rançon pour beaucoup » et « beaucoup » qui font des reproches à Bartimée et essaient de le faire taire. « En rançon pour beaucoup ». L'expression rappelle Es. 53,10 (4^e chant du Serviteur souffrant que nous avons lu) : « Mais le Seigneur approuve son serviteur accablé par la souffrance. S'il offre sa vie en offrande à la place des autres, alors il aura des descendants et il vivra longtemps encore. C'est lui qui fera aboutir le projet du Seigneur. » Cette idée de rançon peut paraître gênante : on refuse à juste titre l'image perverse d'un Dieu qu'il faudrait apaiser par un sacrifice (une « rançon »). Mais ici on doit entendre autrement cette « rançon ». Il ne s'agit pas de racheter quoi que ce soit à Dieu. Le texte ne dit à aucun moment que c'est à Dieu ou qui que ce soit d'autre qu'il convient que Jésus paye une rançon. Le terme désigne en grec un moyen de délivrance. Ici le mouvement par lequel, Christ, en traversant avec moi et pour moi la condition d'humaine fragilité, a « racheté » ma vie des impasses dans laquelle elle se perd en m'offrant d'avancer vers l'état d'adulte. Oui, en lui, par lui et avec lui mon existence est « rachetée » de ce besoin d'être absolument comblé de toutes mes frustrations et de voir assouvis mes besoins de puissance.

Du côté de Bartimée, il y a cette foule, ces « beaucoup » qui veulent le faire taire. Et puis qui, finalement vont être invités par Jésus à appeler Bartimée : oui dans cet épisode la foule change d'attitude et d'obstacle devient témoin auprès de Bartimée. Ces « beaucoup » pour qui Jésus a donné sa vie « en rançon » !

6. Une histoire de vocation

Enfin, l'appel/vocation est ici aussi mise en scène :

Pour les fils de Zébédée, le « baptême » et le « coupe ». Ils boiront certes la coupe avec le Christ et seront baptisés du même baptême que lui. Mais au lieu d'être le repas du festin nuptial et l'ablution purificatrice qui précède ce repas tant espéré où ils seraient aux premières places, il s'agit, dans la bouche de Jésus, d'une double métaphore indiquant le passage par la mort. Pour l'image de la coupe, rappelons la prière de Jésus à Getsémani : « Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer cette coupe loin de moi ; toutefois non pas ce que je veux, moi, mais ce que tu veux, toi ! » Et pour le baptême, cette autre parole de Jésus parlant de sa mort à venir : « Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli ! » (Lc 12,50). Suivre le maître c'est traverser l'épreuve de la vie, donc de la mort. Ce n'est pas s'éviter les difficultés en se projetant dans la gloire !

C'est bien le risque que courent les disciples s'ils n'acceptent pas que leur existence soit « rachetée » de cette soif de puissance qui la rend prisonnière d'un désir impossible engendrant frustration et ressentiment à l'encontre de celui qui ne nous a pas comblé. Mais cette libération ne se fera pas sans eux : il leur faut accepter de suivre le maître vers Jérusalem, vers la croix. Non pas pour mourir et se « sacrifier » en martyr de la cause. Non. Pour découvrir que l'existence authentique et véritable, libéré du besoin de domination et de puissance, que cette vie se traverse en compagnie d'un Dieu qui a pris le chemin de notre humanité dans sa tragique condition mais aussi sa fragile beauté.

Et de ceci Bartimée, qui « suit Jésus sur le chemin » de Jérusalem devient la parabole. Passer de la position assise à la position debout, passer de la « droite et de la gauche » de Jésus à sa suite.

7. Citation de Kierkegaard

« Ainsi, celui qui a choisi de suivre Christ avance sur le chemin. Et quand il lui faut aussi faire l'expérience de la force du monde et de sa propre faiblesse ; quand la lutte avec la chair et le sang le

remplit d'angoisse ; quand le chemin devient pénible, encombré d'ennemis et vide d'amis, la douleur lui arrache alors ce soupir : "Je vais seul". Mon cher auditeur ! Si un enfant apprenant à marcher venait en pleurs dire à une grande personne : "Je marche seul ! – celle-ci ne lui répondrait-elle pas : "Mais c'est magnifique mon enfant !" De même quand on suit Christ. »

Kierkegaard *L'évangile des souffrances*, Bazoges-en-Pareds, 1937, p 26.

Chant : Mon âme se repose

Bénédictio :

Seigneur, je te demande une chose en mettant ma main dans la tienne : si j'ai envie aujourd'hui de la retirer, et tu me connais, ça pourrait bien arriver, serre-là bien fort, ne me lâche pas facilement.

Je remets mon corps et mon esprit, et toutes choses, entre tes mains.

Que ta présence me soutienne, afin que le mal n'ait aucun pouvoir sur moi. Amen

(Martin Luther)

Envoi musical : Seigneur je me confie (strophe sur le soir)



Pr Elian Cuvillier

CULTE SYNODAL REGION CENTRE-ALPES-RHONE
14 NOVEMBRE 2021
RECONNAISSANCE DU CONSEIL REGIONAL

Musique

Accueil

Si vous le cherchez dans les méandres de votre vie et de votre histoire, alors écoutez : c'est lui qui vous a cherchés le premier et qui viendra toujours à nouveau vous trouver, peut-être à l'heure où vous pensiez que plus rien ne surviendrait pour vous.

Si vous l'appellez de tout votre cœur, de toute votre force et de toute votre âme, alors écoutez ceci : c'est lui qui, le premier, vous a appelés par votre nom, d'un nom que nul ne peut vous ravir parce qu'il est le nom que quelqu'un donne à celui qu'il aime d'un amour inconditionnel.

Et si vous désirez déposer devant lui un peu de ce que vous possédez et de ce que vous pensez être, alors écoutez bien : c'est lui qui, le premier, sans rien exiger en échange, vous donne la paix et la confiance qui sont nécessaires à votre vie.

C'est pourquoi, si l'on vous demande de justifier votre existence, alors désignez simplement au cœur de vous-mêmes ce qui vous a été donné : la parole qui vous a aimés, le geste qui vous a guéris, la présence qui vous a relevés. C'est cela qui justifiera votre vie : ce que quelqu'un a fait pour vous, ce que Jésus-Christ a fait pour vous.

La Grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu notre Père et de notre Seigneur Jésus Christ.

Cantique : 37-09 Avec le Christ dépasser les frontières 1-4-5

Louange

Mon frère, ma sœur,
tu as été établi veilleur,
ta place est au sommet de la muraille
pour porter les femmes et les hommes devant Dieu.
Tiens-toi debout comme une sentinelle et ouvre tes yeux et tes oreilles.
Ramasse les joies et les rires des hommes comme la manne de ta louange.
Recueille les échecs et les fautes des hommes comme le pain de ta misère.
Intercède sans te décourager, dans la lumière comme dans la pénombre,
intercède pour ce monde qui est le tien.
Porte les hommes devant Dieu.

Et puis, porte Dieu devant les femmes et les hommes.
Tiens-toi debout comme une sentinelle et ouvre tes oreilles.
Recueille pour les hommes une parole de pardon comme de la manne à partager.
Accueille pour eux une parole de grâce comme du pain à distribuer.
Écoute le murmure d'une parole de paix, douce comme une brise légère.

Mon frère, ma sœur,
ta place est au sommet de la muraille.
Au nom des hommes interroge ton Dieu, sans te lasser.
Au nom de Dieu interroge les hommes, sans te décourager.

Le juste vivra par sa fidélité.

Cantique : Ps 36, Ô Seigneur ta fidélité 1,2

Prière d'illumination

Lecture de la Bible

Cantique : 35-14 Souffle du Dieu vivant, l'Esprit créateur

Prédication (voir plus loin)

Musique

Cantique : 62-79 Rendons gloire à Dieu notre Père

Reconnaissance de ministère du Conseil régional

Louange

Acclamation Cantique : Mon ancre et ma voile 1-2

Déclaration de foi

Cantique : 35-07 Saint Esprit Dieu de lumière 1-3-5

Engagement – Engagements solidaire de la communauté

Imposition des mains

Cantique : 44-07 Tu me veux à ton service

Accueil

Annonces – Offrande

Musique

Intercession

Notre Dieu, Aide ton Église à entendre ta Parole qui donne naissance à des fruits de justice et de paix.

Notre Dieu, nous te demandons d'élargir l'espace de nos vies afin que beaucoup, ici et ailleurs, puissent y trouver leur place.

Nous souhaitons pouvoir écouter, accueillir les êtres et les choses qui surviennent sur nos chemins, chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent, songer avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent, dire oui avec ceux qui construisent, dire non avec ceux qui résistent, agir avec ceux qui transforment.

Réveille en nous le désir d'une foi vécue concrètement au milieu du monde, au service des femmes et des hommes de ce temps. Et ici nos cœurs se peuplent de noms et de visages, de projets et de vies. Nous te les nommons dans le secret de nos cœurs. Et nous voulons maintenant les réunir devant toi, en te disant :

Notre Père qui es aux cieux...

Exhortation

La vie nous déracine, elle est pure mouvance qui impose de nouvelles alliances. On peut alors Se raidir ou s'ouvrir, Partir ou consentir, Mourir ou bénir.

Pourquoi l'un, pourquoi l'autre ? L'énigme reste indéchiffrable,

Mais la voix est là Qui persévère à nous délivrer.

Quelqu'un parle et parlera encore jusqu'à ce que gagne l'aurore.

Une tendresse nous redresse Et sa promesse déborde nos étroitesse.

Bénédictio

Le Seigneur vous bénit et vous garde. Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous accorde sa grâce. En tout temps, en tous lieux et de toutes manières, le Seigneur vous donne la paix. Amen

Cantique : 56-04 Pour cet immense bonheur

Prédication culte synode CAR (Annecy)
Dimanche 14 novembre 2021
Prédicateur : Elian Cuvillier

Marc 13,24-37

Dérèglement climatique, surexploitation de la planète, épuisement des ressources, catastrophes écologiques à répétition – comme si la nature se révoltait contre les agresseurs que nous sommes –, crainte pour la survie même de l'espèce humaine. Le constat est alarmant. Et, en ces temps d'angoisse que nous traversons, ce texte résonne à nos oreilles d'une façon toute particulière et malheureusement pas dans le sens d'une réassurance, d'une confiance à retrouver ! D'autant que le passage qui était proposé à notre lecture de ce dimanche s'arrête au v. 32 : « Le ciel et la terre passeront ». Comme une menace que même l'affirmation selon laquelle les paroles du Christ ne passeront pas n'est en capacité de contrebalancer : nous y tenons à notre ciel et à notre terre !

L'exhortation qui suit, prolongement de la lecture de ce jour que j'ai souhaité ajoutée, se présente comme la conclusion de ce long discours de Jésus (Mc 13) répondant à une question des disciples : quand viendra la fin ? Comme nous, ils voudraient bien savoir. Être au bénéfice de quelques renseignements utiles pour prendre leurs précautions, si c'est encore possible. Or, voilà qu'au terme d'un propos en trompe l'œil où Jésus n'a rien dit de précis – relisez-le et vous n'y verrez aucune réponse claire à la question des disciples –, il termine par cette exhortation sur laquelle je voudrais m'arrêter un instant.

Elle est constituée d'une injonction à la veille (v. 33), puis de la parabole de l'homme parti en voyage (v. 34-36), et se termine par une nouvelle injonction à veiller au (v. 37).

Commençons par la première injonction, celle du v. 33 : « Prenez garde, restez éveillés. Car vous *ne savez pas* quand est le moment. » Littéralement, « vous *ne voyez pas* : le terme que nous traduisons par « savoir » a pour racine, en grec, le verbe « voir ». Ce moment, vous ne pouvez ni le voir ni, a fortiori, le « pré-voir ». Car ce n'est pas du *chronos* dont il est question, c'est-à-dire d'un temps chronologique, celui qu'on constate sur une montre ou auquel on se prépare en regardant son agenda, mais bien du *kairos*, un « moment » qui ne se calcule pas, qui ne se prévoit pas mais qui fait irruption de façon imprévisible, donc non programmable par un algorithme, ni annoncé par les prévisionnistes, les techniciens, et autres économistes ou hommes politiques, n'en déplaise aux futurs candidats à la présidence qui vont nous faire des promesses de lendemains forcément nouveaux et différents.

Deuxième moment, la parabole de l'homme parti en voyage et qui, avant de s'en aller, fait quatre choses : il « laisse » sa maison ; il « donne » l'autorité à ses serviteurs ; il donne à chacun son « agir » ; enfin il « ordonne » au portier de veiller. Déplions.

1. Il laisse sa maison. Dit autrement, il se retire. Le Seigneur nous a laissés la création et il est parti, il s'est retiré. Le fameux *tsimtsoum* du Dieu créateur dans le judaïsme, ce Dieu qui se met en retrait pour laisser respirer la création. Également pour nous laisser de l'espace, ne pas tout envahir, saturer, combler (comme nous le faisons si bien dans notre logique occidentale : combler, saturer). Dieu se retire pour nous laisser vivre.

2. Il donne « l'autorité ». L'autorité, c'est la capacité d'offrir aux autres un supplément d'être. Pour ceux qui en bénéficient, c'est recevoir de la présence d'un autre, de sa parole, la capacité de trouver en soi les ressources nécessaires. Comme Jésus guérissant par son « autorité », c'est-à-dire une « parole agissante », un agir créateur qui permet à l'autre de se remettre debout. L'autorité, au sens évangélique de ce terme, donne confiance, permet la confiance qui fait vivre. Plus précisément, elle met la confiance d'un autre en soi. C'est cela la foi dont nous sommes les témoins comme église : la confiance d'un autre sur laquelle quelqu'un peut s'appuyer, sur laquelle il peut compter pour vivre. On dit un peu trop rapidement que Dieu fait confiance en l'humain. Je dirai plus exactement qu'il met « sa » confiance en nous et que nous pouvons alors nous appuyer sur elle. C'est cela l'autorité que nous avons reçue : témoins d'une confiance donnée et qui fait vivre ceux qui s'appuient sur elle. Et cette autorité nous

l'avons reçue, non pas comme détenteurs d'un « pouvoir » mais comme serviteurs, c'est-à-dire sans aucun pouvoir. Car l'autorité (en grec : *exousia*) n'est pas le « pouvoir » (en grec : *kratos*, cette racine que l'on trouve par exemple dans démocratie : le « pouvoir au peuple ») ! Et ce sont les « serviteurs » (on peut aussi traduire les « esclaves ») du maître qui reçoivent « l'autorité ». Voilà le paradoxe de l'Évangile : les gens de pouvoir n'ont pas l'autorité ; seuls les serviteurs la reçoivent !

3. Il donne « à chacun son agir » (en grec : *ergon*). Non pas de « bonnes œuvres » à faire, mais un « agir » qui convoque la responsabilité de chacun, la capacité de répondre de soi-même. En hébreu, parler c'est agir, sans quoi la parole relève du discours, c'est-à-dire d'une parole qui n'a pas d'effet dans l'existence. Agir, c'est laisser agir en nous une parole qui ne vient pas de nous. Le maître qui « donne à chacun son agir », c'est tout le contraire d'un « salut par les œuvres ». C'est la parole qui vient faire son œuvre en nous et, à travers nous, dans le monde. C'est laisser œuvrer en nous la confiance reçue d'un autre que nous-mêmes (il « donne » !). C'est laisser œuvrer en ce monde, dans la maison commune que le maître a laissée en charge à ses serviteurs, laisser œuvrer sa parole de réconciliation et de guérison.

4. Il ordonne au portier de « veiller » (racine *egeirô*, le verbe du réveil. Dans le NT ce verbe sert à exprimer la résurrection). Il y a dans la veille une dimension qui vient s'ajouter à l'agir : l'attente de la venue du maître de la maison. Une ouverture, une mise debout, verticale comme l'est le réveil, dans l'horizontalité du *chronos* et qui le dépasse : la *kairos* donne la profondeur et l'espérance au quotidien. Il donne une verticalité. C'est ce qui manque le plus aujourd'hui.

Retrouver le sens de ce qui vient à nous et que nous ignorons tant que nous ne l'avons pas reçu, mais qui nous invite à une attitude dynamique, une résurrection ! Et nous, au lieu de « veiller », nous nous sommes « endormis », tout en étant pourtant très actif, voire hyperactif ! Oui nous ne cessons d'agir les yeux fermés sur le monde tel qu'il est pour le voir comme nous le souhaitons : productif, exploitable, consommable !

Mais le maître peut venir à toutes les heures des veilles de la nuit (« le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq, le matin »). Le « moment favorable » ce n'est pas quand tout va bien ! Au contraire, c'est la nuit (symbole du mal et de la peur ici). Ce texte a effectivement une dimension du jugement (*krisis* en grec), littéralement de mise en crise, c'est-à-dire de mise à l'épreuve, comme il nous en arrive dans nos existences, du fait même que nous sommes vivants, confronté à la difficulté de l'incarnation. On peut appeler cela le réel, ce réel qui peut faire effraction à tout moment : ce que nous n'attendons pas, ce qui surgit sans que nous soyons prêts. Et la pandémie dont nous sortons à peine (du moins l'espérons nous) a été un de ces réels qui a fait effraction dans nos existences. Pour tenter de s'y préparer, les disciples voudraient savoir ce que va devenir le monde (« quand sera la fin du monde ? » demandent-ils). La seule réponse qui leur est donnée : vous n'êtes pas spectateur mais acteur de la vie du monde et donc chacune et chacun a son « œuvre » à faire. Elle ne « sauve » ni son âme, ni le monde d'ailleurs, mais elle permet que la « maison » du maître soit viable en attendant sa venue. Nous sommes donc responsables de la « maison ».

Troisième moment de cette dernière partie du discours de Jésus (v. 37) : la reprise de l'exhortation faite aux disciples et, au-delà, à un « tous » dans lequel nous sommes inclus : « Veillez, ne dormez pas ». Serions-nous donc appelés à être des « lanceurs d'alertes » c'est-à-dire des avertisseurs ? Je dirai plutôt : des « veilleurs », c'est-à-dire agissant, mais aussi attendant. En tout cas pas des donneurs de leçon, des moralistes. Non ! L'église dont le monde a besoin ce sont des serviteurs qui travaillent dans la « maison monde », témoins d'une dimension trop souvent oubliée et qui a à voir avec de l'incalculable, du non négociable, du non marchandisable : l'humain. L'humain dans sa dimension verticale, pas seulement dans le biologique et le médical, mais dans la profondeur de son être, l'humain agissant mais également attendant qu'advienne ce qui n'était pas prévu. C'est cela me semble-t-il la dimension de l'attente : s'ouvrir sur quelque chose d'inouï, de non prévisible mais qui relève de la grâce.

Car la Bonne Nouvelle c'est la possibilité d'affirmer qu'il y a ce qu'il n'y a pas quand tout le monde nous invite à dire « il y a ce qu'il y a, vous n'avez qu'à regarder ! ». Frères et sœurs, nous sommes

invités à nous éveiller et à agir au nom de quelque chose qui est là quand nous ne le voyons pas : cela s'appelle l'espérance, l'espérance cette « petite fille de rien du tout » comme l'appelait Charles Péguy.

Dieu s'est retiré de ce monde, plus que jamais. Mais il nous fait veilleurs, avec d'autres. Veilleurs avec ce qui nous caractérise : la conscience d'être serviteurs d'une autre dimension, plus précisément d'une dimension autre de l'existence. Et cette dimension est une manière de préserver la vie et le vivant dans ce monde. Et cette veille active, cette vigilance de témoins impliqués commence modestement, dans nos communautés locales, communautés d'espérance et de vie.

³³Prenez garde, restez éveillés. Car vous ne savez pas quand est le moment. ³⁴C'est comme un homme parti en voyage : il laisse sa maison, donne l'autorité à ses serviteurs, à chacun son agir et il ordonne au portier de veiller. ³⁵Veillez donc car vous ne savez pas quand vient le seigneur de la maison. Le soir, au milieu de la nuit, au chant du coq, le matin. ³⁶Étant venu qu'il ne vous trouve pas endormis. ³⁷Ce que je dis, je le dis à tous, veillez !

Amen

Reconnaissance

Lors de sa session, l'assemblée synodale a appris le décès du **pasteur Romain GAVACHE** (24.02.1981 – 14.11.2021) en poste dans l'Eglise protestante unie d'Arve-Mont-Blanc. Au cours du culte synodal, elle a manifesté sa reconnaissance pour ce serviteur de l'Évangile et son soutien dans la prière à son épouse, ses enfants et sa famille.

« La plus grande reconnaissance qui puisse m'être témoignée, c'est que mon départ soit l'occasion d'une fête, folle, joyeuse et sans limites. La vie est un superbe cadeau individuel, dont j'aurai joui intensément, une fête collective : qu'elle continue à l'être pour celles et ceux qui restent ».

Romain Gavache

OFFRANDE DU CULTE SYNODAL

L'offrande du culte du dimanche 14 novembre 2021 a été affectée par le Conseil régional
au fonds d'aide **Urgence Madagascar, de la Fondation La Cause.**

La somme de **2 251,81 euros** a été recueillie
(dont *1 691,81 euros en espèces et 560 euros en chèques*)

